La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°34 • du 5 au 11 décembre 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Emplois santé

POURQUOI DES JEUNES NE TROUVENT pas d'emplois en santé et y a-t-il des solutions? *La Liberté* poursuit le dossier.

■ Page 3.

Dossier Congo

DANS L'ENFER DE LA GUERRE CIVILE au Congo, les femmes sont victimes des pires exactions. Portrait d'une guerre sale.

■ Pages 8 et 9.

Devoir de mémoire

LES LUTTES LINGUISTIQUES D'HIER pourraient faire l'objet d'un centre d'interprétation dans la résidence Langevin.

■ Page 6.

Place aux jeunes

LE PROJET PILOTE BIENTÔT TERMINÉ aura-t-il une suite?

■ Pages 28 et 29.

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recette 16
■ Dans nos écoles 20 et 21
■ Bicolo 22
■ Télé-horaire 24
■ Emplois et avis 30 à 33
■ Petites annonces 33
■ Nécrologies 34

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

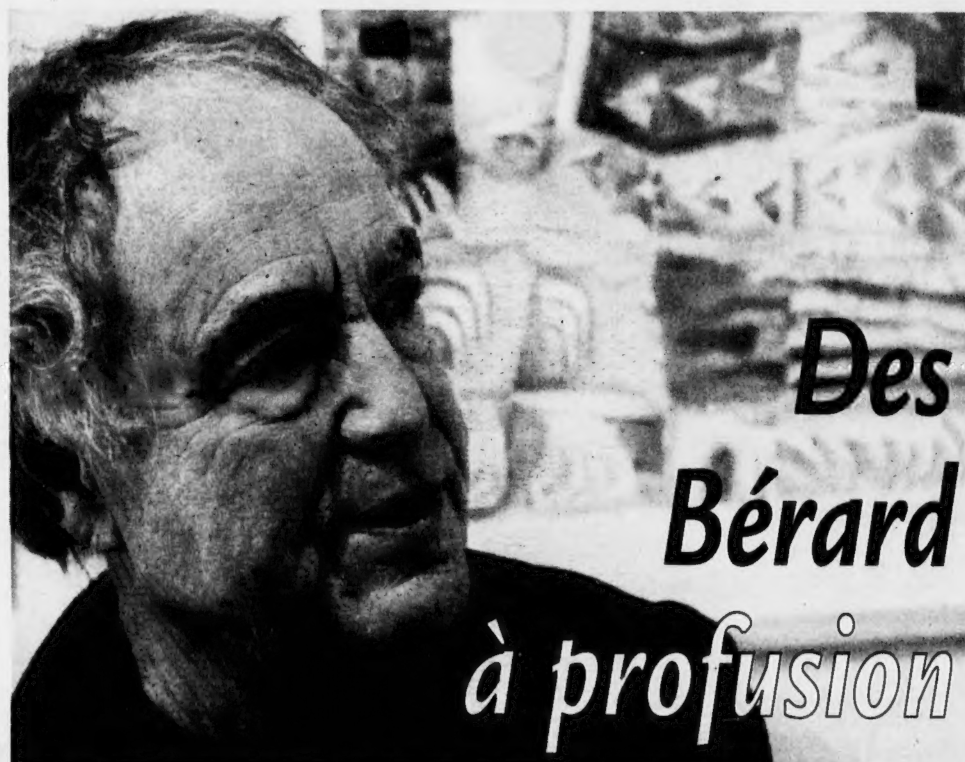


photo : Julien Abord-Babin

La Galerie Rivière-aux-Rats, qui expose des œuvres de Réal Bérard et Denis Duguay, a célébré ses dix ans d'existence dimanche dernier. ■ Page 17.



photo : Julien Abord-Babin

Environ 135 000 $! C'est ce qu'a permis d'amasser le radiothon de l'espoir de CKSB, qui depuis plusieurs années s'associe à la cause de la Fondation de l'Hôpital général Saint-Boniface. Sur la photo : le PDG de l'Hôpital, Michel Tétrault, et les animateurs Jean Fontaine et Vincent Dureault.

Consultations avec Bernard Lord

La ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Josée Verner, a annoncé le 3 décembre la tenue d'une tournée de consultations portant sur la dualité linguistique.

L'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, est chargé de mener ce sprint de consultations à titre de conseiller spécial de la ministre. Au cours des deux premières semaines de décembre, les rencontres devraient se tenir à Halifax, Moncton, Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver.

Selon la ministre Verner, cette démarche permettra d'entendre les Canadiens sur des enjeux importants en matière de dualité linguistique et d'appui aux communautés vivant en situation minoritaire.

Les consultations serviront également de guide dans l'élaboration d'un deuxième Plan d'action pour les langues officielles, l'actuel plan devant arriver à échéance à la fin de mars.

L'an dernier, le comité des Langues officielles des Communes s'était lui aussi rendu dans diverses régions du pays pour recueillir l'avis de différents groupes au sujet de renouvellement du Plan d'action.

En juin dernier, lors du Sommet de la francophonie canadienne qui a réuni plus de 700 personnes à Ottawa, la ministre Verner avait mentionné dans son discours inaugural vouloir organiser à son tour des consultations à l'automne.

Les rencontres menées par Bernard Lord regrouperont une vingtaine de personnes dans chaque région : représentants d'organismes, spécialistes des langues officielles, universitaires et chercheurs, etc.

Les résultats de ces consultations seront rendus publics à la mi-janvier 2008.

On peut participer aux consultations en ligne en visitant le site de Patrimoine canadien, au www.pch.gc.ca/pc-ch/consultations/lo-ol_2007/index_f.cfm.

VOUS CHERCHEZ UN CADEAU ORIGINAL POUR OFFRIR À NOËL?

**Pourquoi se creuser les méninges?
Faites un don envers le Nouveau Théâtre du CM et
OFFREZ EN CADEAU le reçu pour fin d'impôt!**

C'est de tout cœur que nous remercions tous ceux et celles qui ont contribué si généreusement à la collecte du 1e million $ pour le projet de ce théâtre tant attendu!

Montant du don	Crédit d'impôts	Coût net
$	$	$
100	46	54
200	93	107
300	139	161
400	186	214
500	232	268
1 000	464	536
1 500	696	804
2 000	928	1 072
2 500	1 160	1 340
3 000	1 392	1 608
4 000	1 856	2 144
5 000	2 320	2 680
10 000	4 640	5 360

Joyeux Noël et Bonne Année!

**L'ÉPARGNE D'IMPÔTS POUR UN DONATEUR
Voici un tableau qui démontre le coût net de votre don.**



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 33,90 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 37,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 95 $** ■ **Outre-mer : 130 $** ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

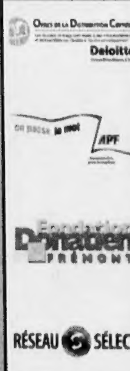
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Des emplois pour les finissants?

Pourquoi trois jeunes professionnels bilingues ont eu de la difficulté à trouver un emploi dans le domaine de la santé?

Sophie DESRUISSEAUX

« On ne vit pas dans un monde idéal. On engage les diplômés lorsqu'il y a des postes qui s'ouvrent et non quand les professionnels sont disponibles. On sait que nous allons avoir besoin d'eux, mais il faut aussi avoir les ressources pour les embaucher », explique la directrice générale du Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS), Annie Bédard.

Elle répond ainsi aux nombreuses réactions qu'a suscitées l'article paru à la Une de *La Liberté* la semaine dernière. Rappelons que trois jeunes professionnelles bilingues travaillant dans le domaine de la santé avouaient qu'elles avaient eu beaucoup de difficultés à trouver un emploi à temps plein.

Le problème est complexe. « Il y a une question d'infrastructures et des problèmes de financement. Il faut aussi trouver des personnes pour remplir les postes désignés bilingues tout en respectant les normes syndicales », énumère Annie Bédard.

Bien sûr, elle souhaite que tous les professionnels de la santé bilingues puissent trouver un emploi dès la fin de leurs études. Certaines solutions sont même mises en avant pour essayer de régler le problème. Le CCS a récemment développé un site Internet où tous les postes bilingues sont affichés. « On vient tout juste de commencer et il faudra faire de la promotion auprès des employeurs. Nous sommes convaincus que cela facilitera les choses et aidera les professionnels à se diriger au bon endroit », explique la coordonnatrice du recrutement bilingue au CCS, Suzanne Ross.

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) propose aussi une solution. Il veut mettre sur pied un *Place aux jeunes* spécialisé dans le domaine de la santé. « L'idée n'est pas d'amener les participants dans les villages comme le fait le *Place aux jeunes* original. Nous voulons plutôt les garder dans la francophonie. Ce *Place aux jeunes* « santé » se fera donc dans les différents endroits francophones du Manitoba », explique le coordonnateur jeunesse du CDEM, Stéphane Gagnon. Le CDEM réunira sous peu les différents joueurs du milieu de la santé pour que des discussions soient entamées.

L'an dernier, le CDEM a travaillé en collaboration avec des intervenants dans la Montagne. Trois médecins ont participé. Les résultats ont été concluants puisqu'un médecin a signé un contrat et les deux autres pensent s'installer dans la région.



Archives La Liberté

La directrice générale du Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS), Annie Bédard, aimerait être en mesure d'engager les jeunes professionnels bilingues dès la fin de leurs études.

Hôpital général Saint-Boniface

La semaine dernière, l'ergothérapeute Stéfanie Prince expliquait dans nos pages qu'elle n'avait pas obtenu un poste à l'Hôpital général Saint-Boniface. Il avait été donné à un anglophone. Selon la responsable des communications de l'établissement, Hélène Vrignon, cette situation est possible. « La qualité du service médical est plus importante que la langue parlée du professionnel. Ça a toujours été comme ça », dit-elle.

Elle avoue d'ailleurs que l'Hôpital privilégie les étudiants qui ont fait leurs stages sur place. « On les connaît, on sait leurs qualités. L'année passée, 91 infirmières ont fait des stages chez nous et les 91 ont été embauchées », dit-elle.

Elle tient cependant à préciser que l'Hôpital engage aussi des gens de l'extérieur de son réseau de formation. Les langues parlées par les candidats sont toujours un critère observé par les ressources humaines. « Nous venons tout juste d'engager une infirmière à temps plein parce qu'elle était bilingue. Elle avait, bien sûr, les compétences pour effectuer son boulot », indique Hélène Vrignon.

Et le rural

Les trois jeunes professionnelles interrogées ne veulent pas travailler en milieu rural. « Je ne crois pas que le rural pourrait m'offrir quelque chose pour que je puisse m'y installer. Je suis une fille de ville. C'est tout », avait alors déclaré le médecin, Michelle Grzybowski.

Les trois jeunes femmes auraient cependant beaucoup plus de facilité à trouver un emploi à temps plein en région. Selon Annie Bédard, il faut démystifier les régions. Les stages deviennent alors une opportunité. « Les étudiants devraient se donner le défi de faire un stage dans un milieu rural. Ils verraient ainsi qu'elle est la réalité. Plusieurs changeraient d'idée par rapport aux régions et viendraient y travailler », lance Annie Bédard.

La solution miracle existe, mais les gouvernements ne l'aimeront pas. « Il faudrait un fonds qui serait disponible pour que les employeurs engagent les finissants dès la sortie de l'école, même s'ils n'en ont pas besoin dans l'immédiat. Ainsi, on ne perdrait pas nos ressources bilingues », rêve Annie Bédard.

Suzanne Ross se veut optimiste, mais reste réaliste : « Si le poste de rêve n'existe pas aujourd'hui, ça ne veut pas dire qu'il n'existera pas demain. Il faut patienter un peu et surveiller les postes qui s'ouvrent. »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



À VOUS la parole

Utopique, vous croyez?

Madame la rédactrice,

Notre premier ministre nous a démontré son formidable leadership dans un coup de force impressionnant lors du sommet des pays du Commonwealth à Kampala la fin de semaine du 24 novembre.

Il a réussi à détourner toute la séance de l'objectif premier de consensus pour la prochaine ronde de débats sur l'avenir du Protocol de Kyoto qui comprenait un échéancier agressif pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Plutôt que de se limiter aux pays qui sont les plus grands pollueurs, monsieur Harper a insisté que même les pays en voie de développement devront se conformer aux exigences. Sauf que les exigences sont négligeables. Aucune contrainte n'a été retenue du document original. M. Harper a proposé que chaque pays décide de ses priorités nationales et économiques dans l'élaboration de ses « aspirations » pour la réduction des émissions de son pays pour l'an 2012.

Puisqu'il a réalisé ce premier coup, j'aimerais lui proposer de faire un suivi et promouvoir une « Politique simultanée ».

Ses arguments sont que les pays seront désavantagés si on leur impose telles ou telles contraintes. Il a raison de reconnaître que la « compétition » dans le monde des affaires rendrait la vie diffficile à certains pays ou entreprises. Voilà le génie de John Bunzl, concepteur de la Politique simultanée. On cherche une politique où tous les participants s'entendent sur un différent mode de fonctionnement, qui viendrait en vigueur simultanément, afin que tous partent sur un pied d'égalité.

Il s'agit de décider sur des normes environnementales internationales, des normes de travail, des taux d'imposition justes et équitables tenant compte de la valeur réelle des marchandises et des services, y compris les ressources humaines. La politique simultanée élaborerait une formule pour déterminer des salaires équitables pour les pays respectifs, et elle respecterait la volonté démocratique des communautés sur les activités d'exploitation qu'elles permettraient sur leur territoire.

Utopique, vous croyez? Avec les compétences de persuasion qu'il a manifesté au sommet de Kampala, je crois qu' il y a peu à l'épreuve de notre premier ministre. Après tout, s'il lui arrivait de manquer d'arguments, il pourrait se référer à l'analogie qu'avec la mondialisation, la terre est semblable à une piscine. Nous avons tous et toutes intérêt de la garder propre et sécuritaire, n'est-ce pas?

Gisèle Saurette Roch
Winnipeg (Manitoba)
Le 26 novembre 2007

Citation DE LA SEMAINE

« Il n'y a aucun endroit où nos enfants peuvent comprendre les batailles de nos parents. »

David Dandeneau, qui tente de mettre en place, dans la résidence Langevin, un Centre d'interprétation sur les batailles linguistiques.

■ **Page 6.**

Urgence : français!

Madame la rédactrice,

En cette semaine de radiothon, peut-on proposer une collecte de fonds pour embaucher à temps plein Michelle Grzybowski à titre de médecin francophone, ainsi que tous les autres médecins et professionnels de la santé francophones, afin qu'ils puissent travailler dans un centre de santé... francophone? Suis-je assez limpide dans mes propos? Doit-on encore souligner à gros trait le ridicule de la situation? Je suis prêt à y mettre la première piastre.

P.S. Dans un moment d'urgence le mois dernier, j'ai débusqué par une chance inouïe, un médecin «parlant français» au Centre hospitalier pour enfants de Winnipég. Caché au fond d'une identité sans doute mal assumée, ce médecin a fait son travail avec brio et surtout, il s'est exprimé en français devant des parents un peu déboussolés par les événements... preuve que c'est utile de parler français. À cela, je ne souhaite à quiconque, nouveaux arrivants ou anciens, de vivre une situation d'urgence sans n'y rien comprendre. *Qui habet aures, audiat!*

Laurent Poliquin
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 28 novembre 2007

Avis aux lecteurs et aux annonceurs — Noël

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 19 décembre 2007 et du 2 janvier 2008 : le 12 décembre 2007.
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour le numéro du 9 janvier 2008 : le 19 décembre 2007.

Veuillez également noter que :
Le journal ne sera pas publié le 26 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 24 décembre au 2 janvier 2008.

PAUVRETÉ INFANTILE

Une situation honteuse

La pauvreté infantile n'a pas diminué depuis près de 20 ans au Canada. Pourtant, des solutions existent.

Sophie DESRUISSEAUX

« C'est presque incroyable », s'exclame le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. Il parle ainsi des derniers chiffres rendus publics à la fin novembre sur la pauvreté des enfants. Selon l'organisme Campagne 2000, plus de 10 % des enfants canadiens vivent dans la pauvreté. Au Manitoba, cette proportion est de 14 %.

Pourtant, en 1989, le gouvernement fédéral avait adopté une résolution pour combattre la pauvreté infantile et se donnait dix ans pour ce faire. En près de 20 ans, le taux de pauvreté infantile est cependant resté le même. Pour différents intervenants, cette situation s'explique par un manque de volonté politique. « Le gouvernement a adopté un objectif général, mais il n'a jamais pris de mesures concrètes pour atteindre cet objectif », dénonce le porte-parole francophone de Campagne 2000, Adje van de Sande. Cet avis est partagé par la directrice générale de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Fatoumata Guéye. « Il faut qu'il y ait une volonté politique pour aider les pauvres. Ce n'est pas le cas présentement. On met un peu de poudre pour cacher le problème, mais on ne va jamais plus loin. »

Il existe pourtant des pistes de solution. Au Québec, par exemple, le taux de pauvreté des enfants était de 22 % en 1997 alors que maintenant il est de 9,6 %. La Province a mis des programmes sociaux en place. « Cet exemple montre que c'est possible », note Adje van de Sande.

Pour un pays riche comme le Canada, certains croient que les solutions sont faciles. Le porte-parole francophone de Campagne 2000 parle, entre autres, de la future baisse des taxes. « À place de diminuer la TPS de 1 %, le gouvernement Harper devrait consacrer 1 % de la TPS à enrayer la pauvreté. Cela dégagerait une somme de 5 milliards $. De plus, si une petite partie du surplus budgétaire allait à différents programmes sociaux, ça aiderait beaucoup les plus démunis », affirme-t-il.

Fatoumata Guéye demande plutôt au gouvernement fédéral de consulter publiquement les gens démunis. « Le problème est complexe et ce n'est pas qu'une question d'argent. Il faut demander aux personnes pauvres quelles sont leurs difficultés et ce qu'elles proposent comme solutions. Il faut travailler ensemble », pense-t-elle.

Gilbert Vielfaure est un peu moins critique envers le gouvernement fédéral. « Ottawa a donné au Centre Flavie-Laurent une contribution importante, ce qui assure notre présence. En plus, le gouvernement est en train de travailler sur ses programmes sociaux. On espère qu'ils vont répondre aux besoins », dit-il.

Au Manitoba

Le Manitoba arrive au 2e rang des provinces canadiennes en ce qui concerne la pauvreté infantile. Le gouvernement Doer a d'ailleurs annoncé un plan pour aider les plus démunis. Il met en place des mesures pour faire en sorte que les familles sur l'aide sociale ont un revenu supérieur en travaillant. Il investit aussi 11 millions $ pour que les parents gardent leurs bénéfices familiaux lorsqu'ils entrent sur le marché du travail. Les personnes qui démontrent qu'elles cherchent activement un emploi tout en étant sur l'aide sociale recevront 25 $ de plus par mois. Finalement, le 1er avril, le salaire minimum augmentera à 8,5 $ l'heure.

Ces annonces ont été bien accueillies, mais les groupes sociaux en demandent plus. « C'est un pas dans la bonne direction. Ça aide, mais c'est loin d'être suffisant », indique Sid Frankel du Social Planning Council de Winnipeg.

Ce dernier propose des solutions au gouvernement provincial. « Pour que les gens puissent se sortir de la pauvreté, le salaire minimum doit être de 10,25 $ l'heure. Il faut aussi que la province construise 25 000 unités de logements abordables », dit-il.

Une chose est certaine : la pauvreté coûte cher à long terme. « Les enfants pauvres ont plus de problèmes de santé et plus de difficultés à l'école. Le gouvernement doit voir comme un investissement le financement nécessaire pour enrayer la pauvreté », conclut Adje van de Sande.



photo : Sophie Desruisseaux

Le directeur général du Centre Flavie-Laurent a reçu 82 000 $ du gouvernement fédéral. Il pourra ainsi continuer à aider les plus démunis.

Communauté

La résidence Langevin : centre d'interprétation?

La résidence Langevin fait déjà partie du patrimoine franco-manitobain. Bientôt, ce qu'elle contient pourrait bien raconter leur histoire.

Sophie DESRUISSEAUX

« On pense transformer la vieille partie de la résidence Langevin en centre d'interprétation sur les crises linguistiques », déclare le président d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau.

La résidence Langevin a été construite en 1902 et est devenue la première École normale bilingue du Manitoba. Elle a été fermée en 1916 lorsque le français a été interdit. Pour rendre hommage aux multiples batailles linguistiques, David Dandeneau souhaite transformer le bâtiment en centre d'interprétation. « Il n'y a aucun endroit où nos enfants peuvent comprendre les batailles de nos parents et nos grands-parents. En plus, il y a plein de documents et de vidéos disponibles », explique-t-il.

L'idée d'un musée a flotté un peu dans l'esprit de David Dandeneau, mais les dépenses énormes l'ont fait changer d'idée. « Avec le centre au rez-de-chaussée, nous pourrons louer le haut et le sous-sol et financer ainsi les dépenses du centre », note-t-il.

Mais ce projet ne verra pas le jour de si tôt. Pour l'instant, des ingénieurs de la firme MMM mènent une étude pour connaître l'état de la maison et les rénovations qui doivent être faites. « Nous allons garder le vieil édifice de 1902. C'est non négociable. C'est une question d'héritage. C'est évident que ça va coûter cher, mais si on ne peut pas protéger notre patrimoine aussi bien raser la moitié de Saint-Boniface tout de suite », affirme David Dandeneau.

Une fois les plans reçus, David Dandeneau en discutera avec le président de l'Accueil Colombien, Réal Sabourin. Ce dernier n'est d'ailleurs pas fermé au projet. « L'histoire, c'est important. Nous allons voir les études et les négociations entre les deux groupes vont continuer », dit-il.

Résidence pour les personnes âgées

Des études seront aussi faites pour analyser tout le secteur de la résidence Langevin, de l'Accueil Colombien et du bâtiment appartenant aux sœurs oblates. Le but est de construire des résidences pour les personnes âgées. Plusieurs facteurs entrent en jeu.

« Il y a plein de possibilités, mais chacune d'elles ont des obstacles. Nous allons donc peser le pour et le contre. Le tout va dépendre de plein de choses », explique David Dandeneau.

La priorité de Réal Sabourin n'a cependant pas changé. « Nous avons compris que l'héritage, c'est important, mais notre priorité numéro un reste la construction de résidences pour les aînés », précise-t-il.

Dès que les discussions seront terminées entre les deux groupes, les plans seront présentés à la communauté.



photo : Sophie Desruisseaux

La résidence Langevin pourrait devenir un centre d'interprétation sur les crises linguistiques.

DSFM EN BREF...

Julien ABORD-BABIN

La DSFM reconnait l'engagement de ses élèves

Les commissaires de la DSFM ont décidé de mettre le groupe d'élèves du Collège Louis-Riel qui participe au projet Ubuntu en nomination aux *Student Citizenship Awards*. Cette remise de prix annuelle est organisée par l'Association des commissaires d'écoles du Manitoba et vise à reconnaître et encourager l'engagement social et communautaire des élèves. Chaque commission scolaire est chargée de mettre en nomination un projet étudiant.

La commission scolaire estime que le projet Ubuntu, mené par des élèves de 11e et 12e années du Collège Louis-Riel, représentera bien la DSFM. Le groupe d'élèves a pour objectif de se rendre au Rwanda afin d'assister des veuves et des orphelins ayant survécu au génocide rwandais. Ils travaillent aussi auprès des nouveaux arrivants dans leur école pour les aider à s'intégrer à la vie étudiante.

Les récipiendaires du *Student Citizenship Awards* seront annoncés en mars, lors de la convention annuelle de l'Association des commissaires d'écoles du Manitoba.

Petite enfance

La DSFM présentera son programme pour la petite enfance au *Premier Award for Schoolboard Innovation* de l'Association des commissaires d'écoles du Manitoba. Ce prix est décerné chaque année à un projet innovateur mené par une division scolaire manitobaine.

La petite enfance a été identifiée comme une priorité dans le plan stratégique de la DSFM qui, avec la Coalition francophone de la petite enfance a mis en place plusieurs projets. Plusieurs garderies et Centres de la petite enfance et de la famille ont déjà été ouverts depuis 2005.

Transports

La DSFM devra ajouter 38 421 $ à son budget de transport à cause de l'ajout de deux autobus scolaires à Saint-Malo. Cela fait suite à la décision de la Division scolaire Vallée de la Rivière-Rouge de ne plus transporter les 54 élèves de la DSFM qui utilisaient son service d'autobus après une entente entre les deux divisions scolaires.

La dépense totale de ce changement, qui avait dû être fait *in extremis* à la veille de la rentrée, est de 120 583 $. La DSFM reçoit en revanche un octroi supplémentaire de 82 162 $ du gouvernement provincial pour assumer le transport de ses élèves.

Zones de repêchage en milieu urbain

La DSFM a annoncé les dates des consultations publiques organisées dans le cadre de l'étude sur les zones de repêchage en milieu urbain menée par la firme de consultants, Mosaik.

Les rencontres auront lieu à l'école Roméo-Dallaire (9 janvier), à l'école Ritchot (10 janvier) pour les parents de cette école et du Collège Gabrielle-Roy, à l'école Christine Lespérance (14 janvier), à l'école Lacerte (15 janvier), à l'école Précieux-Sang (17 janvier), à l'école Taché (21 janvier), au Collège Louis-Riel (22 janvier) et au Centre scolaire Léo-Rémillard (23 janvier). Une rencontre en anglais sera organisée le 16 janvier au Collège Louis-Riel. Les consultants inviteront aussi les organismes de la communauté à une réunion le 24 janvier.

Mosaik rencontrera par la suite chaque comité scolaire au mois de mars.

DSFM

À la recherche d'un nouveau DG

Après cinq ans à la direction générale de la DSFM, Gérard Auger a annoncé qu'il prendra sa retraite.

Julien ABORD-BABIN

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) aura jusqu'au mois de juillet pour trouver un nouveau directeur général. Gérard Auger partira alors à la retraite après cinq ans de service. Un comité a été mis sur pied afin de combler le poste qu'il laissera vacant.

« J'ai décidé d'annoncer mon départ assez tôt pour laisser suffisamment de temps aux commissaires scolaires qui auront à trouver mon successeur », explique Gérard Auger.

Cette annonce était tout de même attendue. À l'origine, Gérard Auger avait signé un contrat de quatre ans qui se terminait l'année dernière. Il avait alors accepté de rester une année de plus, même s'il avait déjà atteint l'âge de la retraite.

« Gérard Auger a mené à bien beaucoup de projets importants pour la DSFM. Le remplacer ne sera pas facile, confie le président de la commission scolaire, Bernard Lesage. Il a mis en place un plan stratégique qui orientera l'évolution de la DSFM pour encore plusieurs années. Il a aussi su régler une situation de sous-financement et a supervisé la construction de l'école Roméo-Dallaire et du Centre scolaire Léo-Rémillard. »

Au cours des prochaines semaines, les commissaires de la DSFM élaboreront leurs critères de sélection et commenceront à recevoir les candidatures. Ils devront agir assez rapidement pour s'assurer qu'il y ait une période de transition suffisante.

Gérard Auger met toutefois en garde ses successeurs potentiels. « C'est un travail très exigeant pour lequel il faut être disponible sept jours sur sept, explique le directeur général sortant. Il faut aussi être un excellent négociateur car on a constamment affaires à de nombreux directeurs d'écoles, mais aussi aux autres divisions scolaires. »

Une fois la transition assurée, Gérard Auger compte se relaxer un peu et passer du temps avec sa famille. Récemment devenu grand-père, il espère aussi voyager et rendre visite à son fils qui travaille à Bogota en Colombie.



photo : Julien Abord-Babin

Après avoir perdu un pari, Gérard Auger a dû porter le gilet des Roughriders de la Saskatchewan lors de la dernière réunion de la commission scolaire. Notez que ce n'est pas pour cette raison qu'il quitte la DSFM.

LETELLIER

Où en est la communauté?

Les membres de la communauté de Letellier ont entrepris il y a un peu plus d'un an, d'amasser des fonds pour faire venir au Canada la famille du père Patrice Kasonga. Aujourd'hui, le comité mis en place pour la collecte de fonds n'en est plus qu'à quelques milliers de dollars de l'objectif qu'il s'était fixé.

« Nous avons réussi à amasser 40 000 $ jusqu'à présent. Nous visons le 50 000 $ et nous sommes en bonne voie d'atteindre notre but », assure Rick Gallant, de Letellier.

Le comité ne sait toutefois pas quand la famille du père Kasonga arrivera. « Pour l'instant, nous ne pouvons qu'attendre et nous préparer à les recevoir, explique Rick Gallant. Tout dépend d'Immigration Canada. Ils pourraient arriver dans deux ou trois ans, on ne sait pas. On se tient prêts à recevoir le coup de fil qui nous annoncera leur arrivée. »

D'ici là, le comité se prépare tranquillement à recevoir la famille. Il cherche des moyens de faciliter l'installation et l'intégration de ces hôtes dans la communauté.

« C'est une chance pour la communauté de s'engager complètement dans un projet comme celui-là, affirme Rick Gallant. Ça solidifie les liens de la communauté. »

P. T.B.

Portrait du Congo actuel

Les femmes sont les premières victimes de la guerre civile qui sévit au Congo. Ce terrible conflit fait aussi beaucoup de réfugiés, et le Manitoba en accueille plusieurs. Que se passe-t-il au Congo? *La Liberté* fait le point.

Avec ses 2 345 000 km² et ses 62 millions habitants, la République démocratique du Congo (RDC) est le troisième plus grand pays d'Afrique et occupe le 12e rang mondial en terme de superficie.

Situé en plein cœur du continent africain, ce grand pays enclavé partage ses frontières avec l'Angola et la République du Congo à l'ouest, la République centrafricaine et le Soudan au nord, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi et la Tanzanie à l'est, la Zambie et l'Angola au sud.

Après avoir obtenu son indépendance en 1960, la République démocratique du Congo a souvent changé de nom. Ancien Congo belge, elle devient Zaïre en 1971 et de nouveau le Congo en 1997. Le pays a connu près de 40 années de dictature sous le règne du Maréchal Joseph-Désiré Mobutu.

En 1997, une coalition renverse le régime de Mobutu. Cette coalition est composée entre autres de rebelles locaux et de militaires angolais, burundais, rwandais, ougandais et est dirigée par le rebelle Laurent-Désiré Kabila.

Kabila s'autoproclame président du Zaïre, qu'il rebaptise République démocratique du Congo. Après son ascension au pouvoir, Kabila se brouille avec ces anciens alliés de guerre à qui il avait promis un partage du pays et de ses ressources. Il est assassiné en janvier 2001. Sa mort plonge le pays dans un conflit, l'un des plus meurtriers depuis la Première Guerre mondiale.

Cette guerre se poursuit encore aujourd'hui, malgré des élections en 2006, fortement contestées qui ont porté au pouvoir le fils adoptif de ce Laurent-Désiré-Kabila. Joseph Kabila est l'actuel président de la RDC.

Le conflit oppose en cours oppose différentes factions militaires locales dont les forces gouvernementales, à des rebelles des pays voisins, qui s'étaient installés majoritairement dans l'Est du pays lors du coup d'état dirigé par Laurent-Désiré Kabila en 1997.

Les rebelles revendiquent le contrôle de cette région du pays et s'adonnent à des massacres et à des viols sauvages dans la région.

Le sous-sol du Congo, qualifié de scandale géologique, regorge de ressources très convoitées. On y trouve entre autres du diamant, de l'or, du cuivre, de l'étain, du coltan, du pétrole, du gaz naturel et de la Bauxite, des minerais recherchés qui attisent la convoitise de bien des pays.

La guerre en République démocratique du Congo a causé la mort de plus de quatre millions de personnes depuis 1997 et est alimenté par plusieurs compagnies occidentales qui fournissent les milices en armes. Le chaos qui y règne joue en la faveur des entreprises minières étrangères établies dans le pays, qui peuvent ainsi exploiter les ressources sans qu'il n'y ait de réel contrôle sur leurs activités.



Le Congo : troisième plus grand pays de l'Afrique pour sa superficie.

Paroles d'Africains

Même si de nombreux rapports font état de la crise dans l'Est du Congo, l'impunité la plus totale règne dans ce pays. « Les soldats et les milices impliqués dans les massacres et les viols collectifs et massifs ne sont pas punis pour leurs crimes », affirme le politologue Mamadou Ka.

La guerre qui fait rage dans l'Est du Congo oppose des factions différentes qui revendiquent le contrôle de la région, notamment à cause des richesses de son sous-sol. On y trouve entre autres du diamant, de l'or et plusieurs autres minerais. Ces richesses sont convoitées, par les factions rebelles locales, mais aussi par les groupes rebelles de pays limitrophes. Ces groupes se sont établis dans la région durant la guerre qui a précédé la montée au pouvoir du défunt président Laurent Kabila en 2001. On compte parmi ces factions, l'armée nationale, des rebelles rwandais, ougandais, angolais, burundais et plusieurs milices locales soutenues militairement par de grandes puissances mondiales.

Les Congolais aujourd'hui éparpillés à travers le monde veulent faire connaître le drame qui frappe leur pays, où la plupart ont encore de la famille. Au Manitoba seulement, la Communauté congolaise compte dans ses rangs plus de 2 400 membres. Le nombre croissant de familles congolaises qui viennent s'installer au Manitoba témoigne de la crise qui fait rage au Congo. « Le trois quart des membres de la Communauté congolaise du Manitoba sont originaires de la région du Kivu où la guerre sévit », explique René Tshibamba.

« Le pays est à terre en ce moment. Les femmes sont devenues des esclaves dans leur propre pays, soutient René Tshibamba. Parmi toutes les femmes qu'on voit hors du Congo, plusieurs sont des victimes traumatisées de cette guerre. »

La question du viol demeure taboue dans la communauté. « Beaucoup de Congolaises ayant immigré au Canada ont été victimes de viols et d'agressions dans leur pays. Pourtant, elles n'en parleront jamais », explique le président de la Communauté congolaise du Canada, Justin Materania. Près d'un million de personnes sont atteintes du VIH au Congo. Les viols qui y sont perpétrés contribuent à propager ce fléau.

AVIS DE VENTE DE BIEN-FONDS POUR NON-PAIEMENT DE TAXES
MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

Conformément au paragraphe 367(7) de la *Loi sur les municipalités*, avis est par les présentes donné que, à moins que les arriérés de taxes pour l'année 2006 et les frais à l'égard des biens décrits ci-après ne soient payés intégralement à la Munipalité rurale de Ritchot avant le début de la vente aux enchères, la Municipalité procédera, le vendredi 14 décembre 2007, au bureau municipal, à 10 heures, à la vente aux enchères des biens suivants :

NUMÉRO DE RÔLE	DESCRIPTION	OFFRE RÉSERVÉE	VALEUR DÉTERMINÉE
165900	RL246/247 Plan 3942, 1970 PR200, Saint-Adolphe	2 000,00 $	24,200

La personne qui se porte acquéreur d'un bien vendu aux enchères pour défaut de paiement de taxes est tenue responsable du paiement des taxes de l'année en cours.

La vente pour défaut de paiement de taxes est assujettie aux conditions et modalités suivantes :

- un versement initial de 20 % doit être fait au moment de la vente;
- le solde doit être payé par chèque certifié ou par mandat-poste dans les sept (7) jours suivant la date de la vente.

Fait le 13 novembre 2007

Florence May
Directrice générale
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9
Tél. : (204) 883-2293

La guerre par le ventre des femmes

Un calme apparent semble installé en République démocratique du Congo aux yeux de la communauté internationale. Mais la paix elle, est loin d'avoir atteint l'Est du pays où des milliers de femmes sont violées quotidiennement. Les rescapés de cette guerre sont de plus en plus nombreux au Manitoba et au Canada. Ils désirent attirer l'attention du monde sur le cauchemar des femmes congolaises.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Ce qui se passe au pays en ce moment, c'est l'enfer sur terre, affirme le président de la communauté congolaise du Manitoba, René Tshibamba. Tous les jours des gens passent par des moments difficiles sans que personne ne s'en préoccupe. »

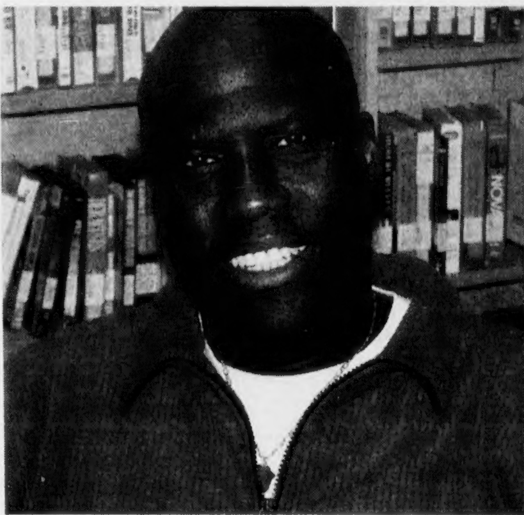
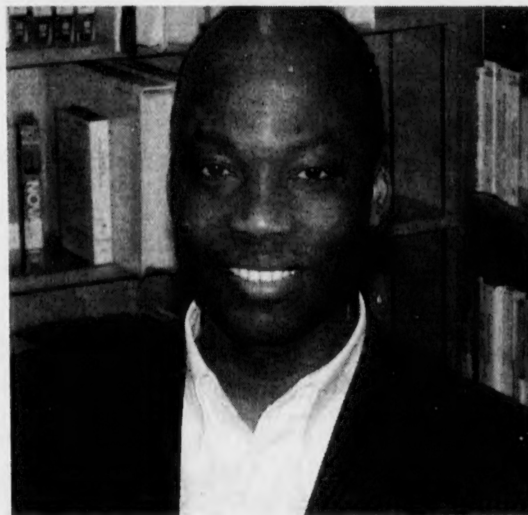
Même si la République démocratique du Congo (RDC) n'attire pas autant l'attention des célébrités hollywoodiennes que le Darfour, la crise humanitaire qui y fait rage depuis plus de dix ans demeure, elle, bien réelle. Elle nécessiterait une plus grande attention de la part de la communauté internationale.

« Le viol est devenu une arme de guerre au Congo, affirme le professeur Mamadou Ka. On assiste dans ce pays à un changement du concept de stratégie de guerre. »

Après avoir été le théâtre de guerres sanglantes qui ont fait plus de quatre millions de morts depuis 1998, la République démocratique du Congo demeure prisonnière de son histoire et des rancœurs passées.

L'Est du pays est aux prises avec des violences qui font des femmes congolaises les principales victimes de cette guerre. « On assiste à une escalade de la violence en RDC. Des groupes armés congolais, des factions rebelles et même la Mission des Nations unies au Congo (MONUC) sont impliqués dans ces viols d'une violence inouïe », explique la responsable des communications d'Amnistie internationale section francophone, Anne Sainte-Marie.

« On parle de viols violents et de mutilations génitales dans plusieurs cas. Amnistie rapporte dans son rapport datant de 2004, des cas de mutilation avec des objets coupants laissés dans le corps des victimes. On y décrit des viols de femmes enceintes, des agressions collectives, des viols de femmes perpétrés devant les membres de leur famille. Dans d'autres cas, des hommes sont même forcés de violer leur femme et leurs propres enfants », raconte Anne Sainte-Marie. Et les chiffres sont là pour confirmer ces horreurs passées sous silence.

photos : Patricia Bitu Tshikudi

Les professeurs Mamadou Ka et Boniface Bahi se disent horrifiés par les viols qui font des milliers de victimes quotidiennes au Congo.

Selon un bilan publié par la Coordination provinciale de lutte contre les violences faites aux femmes, un organisme local de soutien aux femmes, plus de 4 500 cas de viols ont été répertoriés dans la région du Kivu située à l'Est du pays, au cours des six mois qui ont précédé la publication du document, en juillet 2007.

Le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) estime pour sa part qu'il y a eu plus de 2 000 cas de viols dans le Nord-Kivu entre les mois de janvier et de septembre 2007. Amnistie internationale fait état de 40 000 femmes violées au cours des six dernières années.

Pourquoi s'en prendre aux femmes

Les violences perpétrées au Congo sont souvent exécutées de façon consciente et systématique, avec un objectif précis, celui de briser l'ennemi à travers ses femmes et ses enfants.

« Dans la tradition africaine, on ne s'attaque jamais aux femmes et aux enfants, or on assiste à un changement drastique au Congo. Ses valeurs ont pris la porte et ont été remplacées par la violence », constate le sociologue et chercheur associé au Collège universitaire de Saint-Boniface, Boniface Bahi.

« Les agresseurs, ces milices armées établies dans le pays, veulent nuire et se venger de l'ennemi en s'attaquant aux femmes, ajoute-t-il. La femme est un symbole de reproduction de l'ennemie pour les agresseurs. On traumatise et on déstabilise un peuple en s'en prenant aux femmes et aux enfants puisqu'ils constituent la relève de toute société. »

« S'en prendre aux femmes, c'est briser la colonne vertébrale d'un pays », affirme aussi le chargé de cours au département de sciences politiques du Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka.

Selon un rapport de la rapporteuse spéciale des Nations-Unies sur les agressions faites aux femmes dans l'Est de la République démocratique du Congo, Yakin Ertuk, près de 70 % des viols sont attribués aux groupes armés, et 82 % des victimes contractent des maladies sexuellement transmissibles à la suite de ces viols.

Les répercussions

« Les violences qui font rage au Congo ont des répercutions importantes sur le pays. Non seulement elles laissent les victimes et l'ensemble de la société congolaise traumatisés, mais en plus, ces viols entraînent aussi bon nombre de maladies et de grossesses non désirées », affirme Boniface Bahi. Plusieurs enfants naissent de ces viols et grandissent en sachant qu'ils sont le fruit d'une agression. L'impact sur la conscience collective et l'identité des régions affectées par ce drame se pose là encore. Le risque d'un désordre social et d'un climat de violence permanent demeure présent pour ces populations marquées dans leur chair.

En plus de laisser des traces physiologiques et psychologiques, ces agressions portent aussi un coup fatal au développement du pays.

« Le développement de l'Afrique passe par le rôle que jouent les femmes dans la société, estime Mamadou Ka. L'économie de l'Afrique dépend en grande partie de son agriculture. Or, de 75 % à 80 % de la production agricole du continent vient du travail des femmes, explique Mamadou Ka. C'est le développement du Congo et du continent africain qu'on ruine à travers ces viols massifs. »

ESPLANADE RIEL

Le projet en péril?

Un article relance le débat sur l'avenir de l'Esplanade Riel.

Julien ABORD-BABIN

Un quotidien winnipegois a récemment semé l'émoi en publiant un article alléguant que la Ville considérait d'imposer certaines restrictions aux kiosques alimentaires qui doivent être installés sur l'Esplanade Riel. Bien que la question ne soit pas réglée, l'incident relance le débat sur un projet cher aux franco-manitobains.

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, a été le premier surpris de lire la nouvelle. « Depuis la construction du pont, l'intention a toujours été d'y installer des kiosques, dont certains vendraient de la nourriture typiquement française, explique-t-il. L'Esplanade Riel a même été conçue pour accueillir ces kiosques. On y a laissé l'espace nécessaire et des prises de courant y ont été installées. »

Dès la construction du pont, Entreprises Riel a été choisi par la Ville pour gérer le projet de l'Esplanade Riel. Son objectif est de créer une ambiance typiquement française à l'entrée de Saint-Boniface avec différents kiosques, un peu comme ce qu'on retrouve le long de la Seine à Paris. On y retrouverait des bouquinistes, des fleuristes et quelques kiosques vendant des baguettes, des croissants et d'autres mets typiquement français.

Le projet ne s'est toutefois pas encore concrétisé, même si le pont est ouvert à la circulation depuis la fin de 2003. Depuis le début, le restaurant Salisbury House, installé sur l'Esplanade, a exprimé certaines réserves et demandé des restrictions sur la nourriture qui pourrait être vendue par les kiosques sur le pont piétonnier.

Entreprises Riel reste plutôt perplexe face à cette position. « Ça va contre tous les principes de développement communautaire, affirme Normand Gousseau. Ça n'a aucun bon sens. »

Personne ne semble savoir pourquoi la question ressurgit maintenant, alors que le processus qui doit permettre la réalisation du projet traîne dans les bureaux municipaux depuis des années. Le conseil municipal s'est bel et bien penché sur la question la semaine dernière, mais puisque la réunion a eu lieu à huis clos, il est impossible d'en savoir davantage.



photo : Julien Abord-Babin

Esplanade Riel.

Selon toute vraisemblance, aucune décision n'a été prise qui affecterait le projet. Reste à savoir si la Ville sera prête à mettre en place le projet pour l'été prochain, alors que Saint-Boniface, qui est maintenant un quartier de Winnipeg, célébrera le 100e anniversaire de son incorporation en tant que ville.

Documentaire

Se brancher sur la spiritualité

Caroline Monnet portera au grand écran son premier documentaire, *360 Degrés*, qui donne à la spiritualité autochtone un deuxième souffle.

Guillaume DANDURAND

« Je veux me battre pour quelque chose, explique la jeune cinéaste Caroline Monnet. Je veux le faire pour une cause, et mon moyen de le faire, c'est à travers le film. PJe veux parler de valeurs importantes pour tout le monde, que ce soit pour des autochtones ou des non autochtones. »

À travers sa caméra, Caroline Monnet veut amener le spectateur en terre inconnue et permettre aux néophytes d'en connaître un peu plus sur la culture ancestrale autochtone. Elle portera au grand écran la rencontre entre deux autochtones : un jeune graphiste qui vit au cœur de Winnipeg, Sébastien Aubin, et un sage, appelé guérisseur, qui partage avec les nouvelles générations ses enseignements des Premières nations.

« Si les aînés veulent faire passer leurs messages de sagesse ou leurs enseignements, ils doivent utiliser les moyens de communication contemporains, explique Caroline Monnet. Sinon, ça ne se transmet plus de génération en génération comme avant. Ils doivent parvenir à toucher les jeunes aujourd'hui. »

Son film, *360 Degrés*, dénonce la commercialisation de la culture autochtone, autant par la vente de capteurs de rêves sur Internet que par le biais de cours de chamanisme à l'université. « On est en train de commercialiser des choses qui ne devraient pas l'être pour en faire un profit », résume-t-elle.

Deux semaines de tournage devraient permettre aux spectateurs d'être des témoins privilégiés de cette rencontre hors du commun. Sébastien Aubin y étudie les enseignements du guérisseur, et se familiarise davantage avec la spiritualité autochtone.

« Sébastien est peut-être le personnage principal de mon film, poursuit-elle, mais il représente quelque chose de beaucoup plus grand que Sébastien Aubin. Je l'utilise parce que c'est un jeune autochtone en milieu urbain qui peut chercher des enseignements culturels autochtones. »

La cinéaste veut mettre l'accent sur la relation — les silences comme les soupirs, autant que les dialogues — entre le guérisseur autochtone et Sébastien Aubin. « Le guérisseur est surtout montré de dos. Ce n'est pas important qui il est, ce qui est important c'est ce qu'il dit. »

La rencontre

Quête identitaire culturelle? Retour aux valeurs traditionnelles? Les enseignements du guérisseur constituent une étape cruciale pour ce jeune citadin. Sébastien Aubin doit renouer avec une culture presque inconnue du grand public.

« Le guérisseur sait que le film est réalisé pour une bonne cause, explique Sébastien Aubin. Il comprend que l'intermédiaire de la caméra va toucher plus de monde, et risque donc d'avoir un plus grand impact. C'est une chance pour lui de participer à ce film. Il sait que la communication de la spiritualité autochtone doit être montrée comme étant accessible à tous.



photo : Guillaume Dandurand

La cinéaste, Caroline Monnet, et Sébastien Aubin ont à cœur le sujet du documentaire *360 Degrés*.

« On n'a pas besoin d'aller voir un *Medecine Man* ou d'aller suivre un atelier pendant toute une fin de semaine pour accéder à la voie spirituelle autochtone, explique le jeune homme. Un arbre, c'est un arbre, que ce soit en ville ou ailleurs. »

Le documentaire risque de créer une polémique chez les autochtones *360 Degrés* a pour but de démontrer qu'il est possible de prier partout, sans frais. « Il y a beaucoup de gens qui ne seront pas d'accord avec le film », avance Sébastien Aubin. « Ça va être controversé », renchérit Caroline Monnet.

Des livres sont écrits sur certains guérisseurs. D'autres profitent de leur renommée pour facturer leurs enseignements à forts prix. « Ces gens-là disent qu'ils ne font pas ça pour l'argent, explique Sébastien Aubin. Mais c'en est une, *business*. Ils vivent de leurs enseignements. Et ils font beaucoup d'argent avec ça. »

Le guérisseur du film ne s'enrichit pas grâce à ses enseignements. Au contraire. « Si tu le voyais, t'aurais aucune idée qu'il est guérisseur, affirme Sébastien Aubin. Il n'a pas de plumes, pas de chapeau. Il porte un gilet Nike mauve la plupart du temps et il n'a que deux pantalons.

« Il n'y a rien qui porte à penser qu'il est guérisseur, poursuit-il. Mais il est puissant. Il a beaucoup de connaissances. C'est l'individu que je connais qui fait le plus de choses. Et il n'en parle pas. Ce sont les gens qui viennent à lui. Aussitôt qu'il voit qu'un individu est trop attaché à lui, il s'en détache. Il veut laisser les gens être ce qu'ils veulent être. »

Le guérisseur va à l'encontre de la philosophie mercantile des retraites autochtones en forêt.

Ce sont ces stéréotypes autochtones que tentera de briser *360 Degrés* Le tournage de ce documentaire a débuté en septembre.

ONF

Cinéastes recherchés

Cinéastes en herbe, c'est à vous qu'on s'adresse! L'Office national du film lance pour une deuxième année consécutive le concours *Tremplin*.

Tremplin s'adresse aux amateurs de films qui souhaiteraient réaliser un premier court métrage documentaire. Le concours canadien offre la chance aux lauréats de réaliser un documentaire dans des conditions de travail professionnelles.

« *Tremplin* donne les outils nécessaires pour développer d'autres projets et travailler avec des professionnels », affirme la lauréate de 2007, Caroline Monnet.

Finaliste avec trois autres jeunes cinéastes, la jeune manitobaine a eu l'occasion de réaliser un court documentaire de 24 minutes intitulé *360 Degrés*, sur lequel elle travaille encore.

Pour être admissible au concours, les personnes intéressées doivent être francophones, de nationalité canadienne et résider à l'extérieur du Québec.

La date limite pour soumettre sa candidature est le 9 janvier 2008.

« Ça prend une bonne idée et la volonté de réaliser le projet, pour avoir des chances de remporter le concours », affirme Caroline Monet.

Pour plus de renseignements, vous rendre à concours *Tremplin* sur le site Internet de l'ONF.

P. T.B

École Henri-Bergeron

Fusion et confusion

La Division scolaire Louis-Riel a expliqué au public le processus entourant la fermeture potentielle de l'école Henri-Bergeron.

Patricia BITU TSHIKUDI

La fusion probable des écoles Henri-Bergeron et Provencher ainsi que la fermeture éventuelle de l'école Henri-Bergeron ont soulevé des questions chez les parents et les membres de la communauté réunis lors de la consultation publique du 26 novembre.

« L'objectif de cette consultation, c'est de rencontrer la communauté et d'entendre leur point de vue et leurs inquiétudes sur la fermeture probable de l'école Henri-Bergeron et sa fusion avec l'école Provencher », a expliqué le directeur de l'école Henri-Bergeron, Jeff Anderson.

Et des questions, il y en a eu plusieurs au cours de la rencontre qui a duré près de trois heures. Le processus décisionnel a été critiqué par plusieurs parents. Certains se sont plaints du manque de transparence dans le processus qui a mené à la proposition de peut-être fermer l'école Henri-Bergeron.

« Il n'y a pas eu de réel dialogue. J'ai l'impression que la décision de fermer l'école Henri-Bergeron a déjà été prise et que cette rencontre est une perte de temps », a fait remarquer un parent lors de la rencontre.

À cette accusation, le directeur adjoint du comité de consultation, Christian Michalik, a répliqué « qu'aucune décision n'avait encore été prise concernant une fermeture et une fusion éventuelle des deux écoles. Il assure que l'idée de mener une consultation publique était justement de voir comment procéder à une fusion, si nécessaire, des deux écoles, en répondant le mieux possible aux besoins de tout le monde. »

Christian Michalik explique que le faible nombre d'étudiants inscrits à l'école Henri-Bergeron nécessite une révision de la situation de l'établissement. « La question à ce stade-ci est de savoir si l'école est viable ou non. Et les études nous démontrent que non, affirme-t-il. Nous devons donc voir lespropositions des parents et de la communauté pour ensuite faire des recommandations à la Division scolaire Louis-Riel. Il pourrait y avoir une fusion des deux écoles ou le statut quo pourrait être maintenu. »

Vers une fusion?

L'école Henri-Bergeron compte 170 élèves, ce qui représente 48 % de sa capacité. Pour l'administration de l'école, cela implique un plus grand nombre de postes à temps partiel et des enseignants moins accessibles.

« Avec une fusion, il serait possible d'avoir plus d'enseignants à temps plein. Ça implique une meilleure accessibilité aux professeurs et une meilleure qualité des cours offerts aux élèves, explique Jeff Anderson. Au lieu de ne voir les professeurs qu'une ou deux fois par semaine, les élèves auront accès à eux plus souvent. La fusion favoriserait un meilleur suivi des élèves. »

Plusieurs parents ont exprimé le désir qu'une période de transition soit offerte aux élèves dans le cas d'une fusion.

« J'ai peur que la transition entre les deux programmes ne soit trop brutale pour mes enfants, explique un parent, Brad Ritchot. J'aimerais qu'une décision soit prise rapidement, par le comité de consultation, l'école Provencher et le ministre de l'Éducation pour qu'on sache exactement où on s'en va. Ça permettrait de mettre en place une procédure pour préparer la transition des élèves dans leur nouvelle école. »

Du côté de l'école Provencher, le syndicat des enseignants et les commissaires de la DSLR se sont finalement prononcés en faveur d'un programme d'immersion malgré les réticences du comité des parents d'élèves qui tiennent à garder le programme 50/50 (voir autre texte).

Cette situation contrarie plusieurs parents de l'école Henri-Bergeron qui ont l'impression que l'école Provencher tient le gros bout du bâton. « Puisque notre sort est lié au leur, pourquoi ne pas réunir les parents des deux écoles et les membres de la communauté autour d'une même table, au lieu de procéder de façon séparée? », a fait valoir un parent.

Plusieurs rencontres sont prévues pour prendre le pouls de la communauté sur la question de l'avenir des deux écoles.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les parents d'élèves ont écouté attentivement les explications du comité de consultation de la DSLR.

Pour l'heure, les parents ont pu mettre sur papier leurs questions et soumettre leurs souhaits quant au déroulement d'une très probable fusion.

Prochaines étapes

La consultation du 26 novembre était la deuxième d'une série de trois rencontres. Une rencontre publique aura lieu le 10 mars. Des recommandations seront soumises à la Division scolaire Louis-Riel le 31 mars et c'est elle qui prendra la décision finale, attendue pour juin. « Si la DSLR approuve une fusion entre les écoles Provencher et Henri-Bergeron, cela prendra une autre année avant que la décision n'entre en vigueur, affirme Jeff Anderson. Ce qui nous amène à mars 2009. »

Plusieurs questions demeurent toutefois sans réponses. Les positions des parents de l'école Provencher et du ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, sur le programme 50/50 devront être connues pour permettre un dénouement de l'affaire, que plusieurs attendent avec impatience.

École Provencher

Ce sera l'immersion

Julien ABORD-BABIN

Les commissaires de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) ont tranché: ils abolissent le programme de français partiel (50/50) de l'école Provencher, où l'immersion sera mis en place dès septembre 2009.

La période de transition sera un peu plus longue que celle proposée à la fin de la dernière année scolaire, mais beaucoup plus courte que celle rejetée par les parents au début de novembre. La division avait alors proposé une transition graduelle sur neuf ans qui permettrait à tous les élèves inscrits au programme 50/50 de le terminer. Le comité de parent avait rejeté cette offre et demandé une étude indépendante.

« Il était temps qu'une décision claire soit prise, affirme le directeur général de la DSLR, Terry Borys. Les commissaires sont élus pour prendre ce genre de décision. Comme le ministre de l'Éducation nous l'a demandé, nous avons pris le temps de rencontrer les parents, mais ce n'est pas à eux de décider de l'avenir de l'école Provencher. »

Contrairement à ce que le ministre de Peter Bjornson avait affirmé lors de son intervention en juillet, les commissaires estiment que le programme 50/50 n'est pas protégé par la loi qui régit les programmes de français langue première. Ils auraient donc le droit de l'abolir sans l'aval du ministère. Pour s'en assurer, la DSLR a consulté ses avocats ainsi que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) qui, selon la loi, gère tous les programmes de français langue première.

« Si c'était vraiment un programme de français langue première il devrait être transféré à la DSFM, explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Mais le programme 50/50 n'atteint pas les objectifs de qualité souhaité pour notre clientèle. »

Des documents ont été envoyés au ministre Peter Bjornson par la DSLR pour expliquer sa position. Son bureau en fait l'étude, mais pour l'instant le ministre maintient sa position initiale; soit que la preuve n'a pas été faite que le programme 50/50 ne répond plus aux besoins et attentes de la communauté.

Le comité de parent déplore le manque de transparence de la commission scolaire, qui a pris sa décision tard en soirée après une séance à huis clos et alors qu'il n'y avait plus personne dans l'audience.

100 NONS

Le grand rassemblement

Alors que le 40e anniversaire du 100 Nons approche, le déroulement de l'événement se précise.

Simon GOUIN

Rassembler tous les musiciens qui représentent la communauté franco-manitobaine et qui ont un jour pris part au 100 Nons. C'est l'objectif que s'est fixée la directrice artistique du spectacle des 40 ans du 100 Nons, Nicole Brémault.

« Le temps est venu de reconnaître tous les artistes, même ceux qui n'ont pas fait carrière, souligne Nicole Brémault. Amateurs, semi-professionnels ou professionnels, de tous âges, connus à l'échelle internationale ou communautaire, ils représentent tous la vitalité de la communauté et permettent de faire vivre la musique chez nous. »

De nombreux musiciens participeront ainsi au spectacle du 28 mars prochain, intitulé ***Antoine et le piano blanc*** (1). « Ce titre fait référence à Antoine Gaborieau, le fondateur du 100 Nons, et au piano blanc acheté par Daniel Lavoie, précise Nicole Brémault. Nous voulons que cet anniversaire fasse connaître les débuts du 100 Nons, ce qui s'y passait à l'origine, et surtout, que les gens sachent que cet esprit demeure. Le feu sacré des artistes ne s'éteint pas! Aussi, pour tout artiste de tout niveau, la musique ne finit pas à 25 ans! »

« Le 100 Nons, c'est une grande famille », explique l'auteur-compositeur-interprète, Daniel ROA. Ce musicien qui a fait ses débuts au 100 Nons avec la Chicane électrique, sera le porte-parole du 40e anniversaire, en compagnie de Nadia Gaudet.

« Cet événement sera l'occasion de rétablir les liens entre les anciens et les nouveaux, ajoute Daniel ROA. Le 100 Nons est essentiel pour la minorité francophone, il permet de rassembler les musiciens et d'organiser des galas et des concerts. »



photo : Simon Gouin

En chanson, les principaux traits du déroulement du 40e anniversaire du 100 Nons ont été dévoilés, lundi 3 décembre, lors d'une conférence de presse au Pantages Theatre.

Même son de cloche du côté de Nadia Gaudet. « Beaucoup de jeunes débutent au 100 Nons. Ils y suivent de la formation professionnelle, constate-t-elle. Personnellement, le 100 Nons m'aura permis d'écrire des chansons en français, chose que je ne faisais pas au début. »

Tout le monde s'accorde sur l'importance de fêter l'événement. Mais de quelle manière? « Un comité du 40e, composé d'artistes de différentes époques, se rassemble depuis mars 2007, indique Nicole Brémault. On leur a demandé de partager leur vision du concept du spectacle. »

Finalement, le spectacle sera présenté dans la matinée aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, et le soir, au public. « Il sera décomposé en tableaux, annonce Nicole Brémault. Chaque tableau mettra en scène un artiste clé entouré d'amis de son époque. Ensemble, ils interprèteront des medleys. Denis Duguay assurera le décor, et Jean-Pierre Dubé, le scénario. »

Les comités culturels des régions rurales et autres groupes communautaires ont été invités à choisir un artiste qui les représentera lors de la chanson finale. « Ces nouveaux artistes prendront part à l'événement aux côtés des musiciens et chanteurs mieux connus », note la directrice artistique.

Pour l'instant, 16 tableaux sont prévus pour une durée totale d'environ deux heures. Mais Nicole Brémault affirme recevoir de nombreuses sollicitations. « Beaucoup de personnes sont touchées à l'idée de venir, de revoir des amis, de partager des musiques, dit-elle. Je ne sais pas encore comment je vais faire pour qu'ils puissent tous y participer! »

(1) Louis Dubé, Gérald Paquin, François Savoie, Suzanne Jeanson, Norman Dugas, Nicole Brémault, Monique LaCoste, Dominique Reynolds, David Larocque, Micheline Girardin, Michelle Grégoire, Paul Lachance, Nadia Gaudet, Daniel ROA, Danielle Burke, Justin Lacroix, Geneviève Toupin, Serge Carrière, parmi d'autres, participeront au spectacle. Par contre, Daniel Lavoie sera absent pour cause de tournée en France. Mais il composera peut-être une chanson pour l'occasion.

Recette

Bruschettas à la Michel

Ingrédients :

7 à 8 tomates italiennes mûres
1 oignon moyen
4 à 5 gousses d'ail
Une pincée sel et poivre
basilic (au goût)
thym (au goût)
origan (au goût)
un peu de ciboulette
5 ml de vinaigre de vin rouge
Huile d'olive
Baguette française

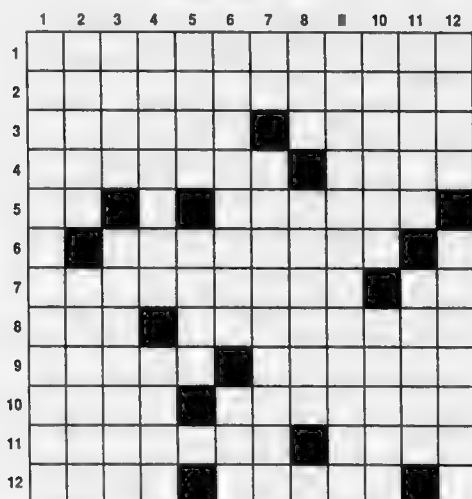
- Nettoyer les tomates avec un peu d'eau.
- Couper les tomates et l'oignon en petits cubes. Presser l'ail.
- Mélanger tomates, oignon, ail, herbes, vinaigre, sel et poivre.
- Recouvrir d'huile d'olive pour remplir la moitié du mélange. Laisser reposer à température ambiante pendant 4 heures (c'est ça l'astuce des bons bruschettas).
- Couper des tranches de baguette française que l'on fera dorer; recouvrir ensuite les tranches avec le mélange.
- On peut aussi couper le pain en 2 , badigeonner d'huile d'olive, mettre le mélange sur les 2 moitiés, recouvrir de parmesan et de mozzarella. Dorer le tout et servir.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 467



HORIZONTALEMENT

1. Pouvoir suprême reconnu à l'État.
2. Seras allié par mariage (T').
3. Plantes de Polynésie. – Très attaché à quelque chose.
4. Persévère à demander quelque chose. – Cri pour exciter les chiens.
5. Personnel. – Arrêt de la sécrétion urinaire.
6. Dégoûtes, écœures.
7. Diminuerait la surface d'une voile. – Conseiller de la reine.
8. Atome. – Se dit d'une vache élevée pour la production du lait.
9. Unité monétaire de l'Équateur. – Signes de mépris
10. Hasard favorable ou non. – Ne te laissas pas entrer en surnombre dans un théâtre.
11. Traiter une plante de manière à l'empêcher de grandir. – Ouverture sur la table d'un violon.
12. Disciple de saint Paul. – Ensemble des biens d'une succession.

VERTICALEMENT

1. Qui contente.
2. Approuve. – Dupai, trompai.
3. Il sert à empoisonner les flèches. – Nettoient en lavant.
4. Dilatations permanentes des veines. – Petite tranchée ouverte par la charrue dans un labour.
5. Époques. – Perd sa peau par plaques.
6. Fit manger quelqu'un. – Unité d'équivalent de dose.
7. Période de temps – Mettra dans une gaine.
8. À la fin de la messe. – Se dit d'un temps de perpétuelle union avec Dieu.
9. Qui concernent les reins.
10. Vagabondais. – Du verbe «avoir».
11. Passer sous silence. – Inventas.
12. Compagnie de produits pétroliers. – Mater.

RÉPONSES DU N° 466

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	J	E	A	■	C	H	R	E	T	I	E	N
2	A	R	T	E	R	I	O	T	O	M	I	E
3	C	E	T	T	E	■	T	A	■	P	R	E
4	A	C	E	■	A	R	I	L	L	E	E	■
5	S	T	R	A	T	E	S	■	I	R	■	D
6	S	I	R	L	I	S	■	S	E	I	D	E
7	E	L	E	O	N	O	R	E	■	T	E	S
8	M	E	■	P	E	L	E	R	A	I	T	■
9	E	S	S	E	■	U	N	I	V	E	R	S
10	N	■	E	C	U	B	I	E	R	■	O	U
11	T	I	T	I	L	L	E	R	I	O	N	S
12	S	C	H	E	M	E	S	■	L	I	E	E

SCIENCES
SANS FICTION

par Hélène Perreault

Implants de la hanche : alliages et biomatériaux

En Amérique du Nord chaque année, près de 200 000 personnes subissent une intervention chirurgicale pour le remplacement d'une hanche. Le plus souvent en proie à de l'arthrite sévère ou à une fracture, ces patients reçoivent des implants de plus en plus sophistiqués. Vu que la hanche est un os-charnière très important entre le fémur du haut de la cuisse et le bassin, son remplacement par une prothèse nécessite des matériaux solides, durables et en même temps s'adaptant bien au corps humain.

Les matériaux biocompatibles sont utilisés dans la fabrication des implants, car ils sont bien assimilés par l'organisme. L'hydroxy-apatite, une substance ayant beaucoup d'affinités pour les cellules osseuses et utilisée pour recouvrir les prothèses, en est un exemple. Le titane est aussi fortement compatible avec les tissus osseux et on le vaporise en surface pour assurer une meilleure friction entre l'os et l'implant.

Les prothèses de la hanche sont fabriquées principalement d'alliages métalliques qui leur confèrent leur solidité et leur résistance aux chocs. Les alliages en question comportent des mélanges de titane-alumimiun-vanadium ou de chrome-cobalt. Ces matériaux finement dosés font preuve d'une bonne durabilité et résistent à l'oxydation, sans toutefois permettre une bonne adhésion à l'os aux surfaces de contact. C'est là où l'hydroxy-apatite entre en jeu, car ce composé solidifie l'adhésion de l'implant contre l'intérieur du fémur. Dans plusieurs hôpitaux cependant, le titane est utilisé au lieu de l'hydroxy-apatite. Sans pour autant offrir les vertus biomimétiques de celle-ci, le titane vaporisé forme une surface rugueuse qui adhère bien à l'os.

L'hydroxy-apatite fabriquée en laboratoire est très similaire à la forme du calcium que l'on retrouve dans les os, c'est à dire l'apatite. Même s'il y a de petites différences dans la composition chimique des deux substances, l'hydroxy-apatite agit comme l'apatite et crée un ciment entre la prothèse de métal et l'os. Cette substance synthétique stimule donc la croissance de cellules osseuses autour de la prothèse.

Il est difficile de décrire en mots la forme d'une prothèse de la hanche, qui est faite de deux pièces emboîtées. Une des pièces, le cotyle, est la partie ronde d'articulation en contact avec le bassin, un peu comme une balle qui tournerait dans un gant de baseball. L'autre pièce comprend une tige à insérer solidement et assez profondément dans le fémur. Cette tige se termine par un col, puis une tête s'articulant avec le cotyle. L'implant au complet pourrait rappeler la partie métallique d'un marteau, ou encore un pic à glace muni d'une boule de métal à une extrémité. De plus en plus ces prothèses sont fabriquées de façon modulaire, avec possibilité de varier la longueur ou le diamètre de la tige selon les besoins du patient traité. Cela confère à chaque personne opérée plus de confort, ainsi qu'une mobilité accrue.

Auparavant, durant quelques années, c'est un polymère, le polyméthylmétacrylate, qui servait à recouvrir les implants. Parce que ce composé chimique ne montrait pas de biocompatibilité, il a été remplacé par l'hydroxy-apatite phospho-calcique (c'est le nom complet). Avant la découverte de cette substance minérale, les implants pouvaient rester en place de dix à 15 années, mais la tige finissait presque toujours par se détacher du fémur. Avec l'hydroxy-apatite cette durée est appelée à augmenter considérablement, mais de tels résultats sont encore à démontrer. Les concepteurs de prothèses se servent de cette substance depuis seulement sept ou huit ans de façon régulière, il faudra donc attendre quelques années avant d'évaluer la portée réelle des bienfaits de ce biomatériau. Quant au titane, son utilisation quoique plus récente a réussi à convaincre plusieurs spécialistes à délaisser l'hydroxy-apatite au profit de ce métal.

Le monde des biomatériaux constitue donc un champ de recherche en constante effervescence. Les congrès spécialisés dans ce domaine voient leurs nombres d'inscriptions grimper d'année en année, car il s'agit de travaux multidisciplinaires : autant les ingénieurs, les chimistes, les biologistes que les médecins s'y intéressent. Le résultat final à l'hôpital, soit celui de voir un patient marcher de nouveau, découle de plusieurs années de recherche en laboratoire pour développer des matériaux solides, inaltérables et biocompatibles. Morale de l'histoire : gare aux chutes sur la glace cet hiver!

▸▸▸ Sortir...

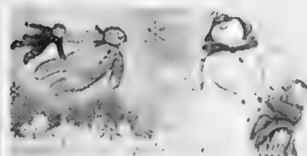
Oratorio du temps des Fêtes



Le Mennonite Festival Chorus se joint à l'Orchestre Symphonique de Winnipeg pour présenter ***Bach's Christmas Oratorio*** les 7 et 8 décembre. Il s'agit de la dernière célébration musicale de l'année qui regroupe plusieurs mélodies du temps des Fêtes.

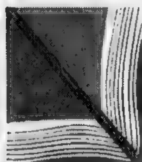
Les deux groupes se produiront sous la direction de Geoffrey Moull. Les représentations débutent à 20 h. Billetterie du WSO au 949-3999 ou par le site Internet boxoffice@wso.mb.ca

Film et concert familial



Le film ***The Snowman*** du britannique Howard Blake sera présenté à la salle du Centenaire le 9 décembre. L'œuvre cinématographique sera présentée avec un accompagnement musical simultané de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg. Le pré-concert débute à 13 h et des activités familiales seront aussi organisées. L'orchestre conduit par Rei Hotoda jouera à 14 h, en même temps que la projection. Info. : 949-3999.

Tony Tascona au WAG



Le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente ***Into the Collection***, jusqu'au 9 mars. L'exposition réunit les plus récentes acquisitions des œuvres de l'artiste de Saint-Boniface **Tony Tascona,** qui figurent dans la collection permanente du WAG. La série d'œuvres *Dynamics* de 1966 est un cadeau offert au WAG par la succession de Tonny Tascona, décédé l'an dernier.

Robert Genn exposé



Des œuvres de l'artiste Robert Genn sont en montre jusqu'au 22 décembre à la galerie d'art Mayberry Fine Art. Le peintre originaire de Colombie-Britannique y présente 25 de ses plus récentes toiles. Pour plus d'informations appelez au 255-5690.

ARTS VISUELS

Les mondes de Monique Larouche

Les œuvres de l'artiste peintre Monique Larouche sont exposées à la galerie d'art Birchwood, jusqu'au 28 décembre. Elle y présente des peintures abstraites.

Patricia BITU TSHIKUDI

Pour sa deuxième exposition à Winnipeg, la peintre Monique Larouche expose une partie de son travail à travers neuf toiles abstraites et une figurative. Il s'agit de peintures à l'acrylique où les symboles aquatiques et spirituels sont récurrents. (1)

« Les choses ne sont pas dites dans mes toiles, elles sont plutôt suggérées, explique l'artiste. Aussi, chaque personne peut interpréter ce qu'elle voit à sa manière. »

Le symbole aquatique est souvent représenté par un hippocampe. Cette symbolique prend tout son sens lorsqu'on apprend les origines de l'artiste. « Je suis originaire de la région de Charlevoix, au Québec. L'hippocampe présent dans mes toiles est un rappel nostalgique de mes racines aquatiques puisque je suis née au bord de la mer », explique Monique Larouche.

Outre l'élément marin, la représentation spirituelle est elle aussi, très présente dans ses peintures. « J'ai autant besoin de choses physiques et matérielles que de spirituel pour mon équilibre personnel, confie-t-elle. Le spirituel dans mes toiles correspond à un besoin d'aller plus haut, plus loin. Il est relié à des valeurs positives que je veux transmettre à travers les toiles. » L'artiste privilégie dans ses toiles le bleu et l'or qui confèrent aux oeuvres une impression mystique.

Monique Larouche dit travailler de façon instinctive. « Si je ressens le besoin de travailler dans du bleu, je vais y aller pour cette couleur, explique t-elle. Je travaille en rapport avec les couleurs et je réagis à elles. Et dès ce moment, il s'établit un dialogue. »

Chacune des couleurs porte une charge particulière. Le rouge par exemple, qui est une des couleurs favorites de l'artiste, est synonyme à ses yeux « de passion et de vigueur ».

Un milieu, une influence

Monique Larouche affirme être influencée par son environnement. Il y a quelques années par exemple, ses peintures alliaient l'élément marin en référence à ses origines, à celui terrestre du blé, qui rappellent les prairies du Manitoba, symbole de son nouvel environnement de vie.

« Mon nouveau milieu m'a transformée, confie Monique Larouche. J'adore le côté multiculturel de Winnipeg. Plus j'ai d'espace et plus mon propre champ de création est grand. » Même si sa présente exposition sera majoritairement abstraite,



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La peintre Monique Larouche présente une deuxième exposition qui met en vedette dix toiles abstraites à l'acrylique où les symboles spirituels et aquatiques sont très présents.

Monique Larouche soutient que son œuvre est davantage figurative qu'abstraite. « Je peins plus d'abstrait depuis que je suis au Manitoba, explique-t-elle. Je croyais rester dans l'abstraction quand ça a commencé, mais je me rends compte que je reviens à la figuration. J'ai besoin des deux. »

L'artiste confie que son art a toujours eu un effet thérapeutique dans sa vie et qu'il est « sa base profonde et stable depuis plusieurs années ».

« Même quand je fais autre chose, je finis tôt ou tard par revenir à mon art, affirme-t-elle. L'art a quelque chose de stable et de fort qui me permet d'accepter les moments les plus difficiles de la vie. »

L'exposition ***Sans titre : Cent titres***, évoque la multitude d'interprétations que l'on peut se faire d'une peinture abstraite.

(1) En montre à la galerie d'art Birchwood, située au 1170, avenue Taylor, bureau 6, jusqu'au 28 décembre.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

SPECTACLE

Des Fêtes toutes en jazz

Quoi de mieux qu'un petit *swing* sur des airs de Noël, pour amorcer du bon pied la période des Fêtes? C'est ce que propose l'Orchestre de jazz de Winnipeg avec son dernier spectacle de la saison, *December Heat*.



Photo : Gracieuseté de l'OJW

L'Orchestre jazz de Winnipeg présentera *December heat*, son dernier spectacle de la saison au WAG le 9 décembre prochain.

Patricia BITU TSHIKUDI

L'Orchestre de jazz de Winnipeg (OJW) présente ***December Heat***, son unique représentation du temps des Fêtes.

Le spectacle présenté le 9 décembre, réunira les musiciens de l'ensemble jazz pour une performance musicale tout à fait dans l'esprit des Fêtes.

« Il s'agit d'un spectacle dans lequel la musique de Noël est mise en valeur, explique le directeur général de l'OJW, Richard Gillis. L'idée, c'est de contribuer à maintenir l'esprit du temps des Fêtes à travers des œuvres musicales connues. »

L'OJW présentera des morceaux tels que *I've got my love to keep me warm*, *Rhapsody for trumpet* ou encore *Winter Suite* arrangés par le défunt saxophoniste américain, Oliver Nelson.

December Heat est le dernier spectacle présenté par l'OJW cette année. « Pendant les Fêtes, les gens sont pris dans un tourbillon d'activités, ils n'ont pas toujours le temps d'aller voir des spectacles, explique Richard Gillis. C'est pourquoi nous n'allons présenter qu'un seul spectacle de Noël contrairement aux années précédentes. »

December Heat est ouvert au grand public. Il sera présenté à la salle Muriel-Richardson de l'auditorium du Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) dès 14 h.

Les billets (15, 90 $ à 29,68 $) sont en vente sur le site Internet de l'OJW au www.winnipegjazzorchestra.com ou à la billetterie au 632-5299.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Célébrez Noël

La fête communautaire de Noël à Notre-Dame-de-Lourdes aura lieu le dimanche 16 décembre en début d'après-midi à la Salle du centenaire. Le concert de Noël préparé par les écoles du village sera alors présenté.

« La fête de Noël est un partenariat avec les écoles. Les enfants de la prématernelle ont aussi préparé un petit quelque chose et feront partie du spectacle », indique la présidente du comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes, Lorraine Le Moullec.

D'autres activités seront aussi organisées. Il y aura, entre autres, une vente de pâtisseries. « Les fonds amassés avec cette activité iront aux prochains diplômés », explique Lorraine Le Moullec.

S. D.

ARTS VISUELS

Dix ans au service des arts

La Galerie Rivière-aux-Rats a célébré dimanche son dixième anniversaire.

Julien ABORD-BABIN

La Galerie Rivière-aux-Rats, à Saint-Pierre-Jolys, est le lieu d'excellence pour découvrir les œuvres de Réal Bérard et Denis Duguay. Dévouée à ces artistes depuis dix ans, la galerie continue à faire connaître leurs talents.

« L'idée de créer cette galerie m'est venue lors d'un voyage au Québec, se rappelle la fondatrice de la Galerie Rivière-aux-Rats, Nicole Lavergne. Je me suis rendue compte que presque tous les petits villages québécois avaient une galerie dévouée aux artistes locaux. J'ai ensuite proposé l'idée à Réal qui a rapidement embarqué et deux mois plus tard, on ouvrait. »

Le sculpteur Denis Duguay s'est aussi joint au projet assez rapidement. « Ce que je fais est différent du travail de Réal, mais on se complémente bien dans le sujet, explique-t-il. Il s'inspire beaucoup de la nature du Bouclier canadien et moi j'y puise ma matière première. »

Depuis son ouverture en 1997, la Galerie Rivière-aux-Rats a accumulé 202 tableaux de Réal Bérard dans son catalogue. « On accumule et on accumule, mais souvent tout ça finit dans les boules à mites, raconte Réal Bérard. Heureusement avec cette galerie, je peux exposer en abondance. »

Réal Bérard est toutefois le premier à s'étonner du succès de cette galerie qui lui est presque entièrement dédiée. « Je ne pensais jamais que ça pourrait durer si longtemps, s'étonne l'artiste. Mais j'en suis bien fier. »

La Galerie doit une bonne part de son succès à son site Internet qui depuis le tout début permet d'acheter des toiles en ligne. La Galerie vient d'ailleurs de lancer une nouvelle version améliorée de son portail Web.

« Depuis le début, on essaie d'informer les gens pour qu'ils sachent qu'il y a toujours des Bérard disponibles, explique Nicole Lavergne. Maintenant beaucoup d'organismes ont le réflexe de nous approcher quand ils ont besoin de cadeaux typiquement manitobains. »





photos : Julien Abord-Babin

Réal Bérard et Denis Duguay : une galerie, deux artistes.

La Galerie vient aussi d'ajouter 17 tableaux à son catalogue. Quant à Réal Bérard, il a encore bien des projets en tête. « Ce qui est fascinant avec le monde des arts c'est qu'il y a tellement de choses à faire qu'on n'arrive jamais au bout, confie-t-il. En ce moment je flotte entre tout ça. Mais bon, la vie est courte alors il faut en faire le plus possible! »

La DSFM vous propose les suggestion

À Noël, offrez de la culture francophon
chez un de nos libraire

Nos suggestions pour les enfants de 5 à 8 ans



L'audition de Thomas

Sylvie Desrosiers
Prix : 8,95 $



Bon bain, mon petit ourson chéri

Alain M. Bergeron
Prix : 10,95 $



Caramba

Marie-Louise Gay
Prix : 12,95 $



La fée des bonbons

Anique Poitras
Prix : 10,95 $



Le gros monstre qui aimait trop les livres

Lili Chartrand
Prix : 10,95 $



Je suis fou de Vava

Dany Laferrière
Prix : 19,95 $



Mon grand frère le zombi

Denise Paquette
Prix : 9,95 $



Le pays sans musique

Angèle Delaunois
Prix : 11,95 $



Pétunia, princesse des pets

Dominique Demers
Prix : 10,95 $



Un grand-papa en or

Marie-Francine Hébert
Prix : 10,95 $

Nos suggestions pour les jeunes de 8 à



Alex et la grande disparition

Gilles Tibo
Prix : 8,95 $



Carcajou, démon des bois : conte amérindien

Geneviève Mativat
Prix : 9,95 $



Justine et Sofia

Cécile Gagnon
Prix : 8,95 $



L'eau d'érable

Sylvie Roberge
Prix : 12,95 $



La fabrique des contes II

Christine Bonenfant
Prix : 9,95 $



La lune

Professeur Géniu
Prix : 12,95 $



Mon album de la vie par Professeur Génius

Joanne Mercier
Prix : 12,95 $



La planète Jojo

Johanne Gagné
Prix : 9,95 $



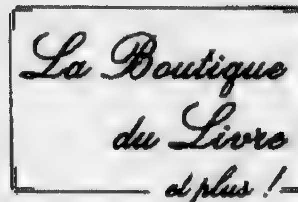
Van l'inven

Jacques Gols
Prix : 17,95

Vous trouverez ces produits et bien d'autres che



Librairie À la page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Tél: 233-7223
Téléc: 231-1136
alapage@mts.net



La B
315,
Saint-
Tél: 2
Sans
Téléc
bduliv



en collaboration avec la Direction des ressources éducatives françaises (DREF)

** À noter que les prix spéciaux indiqués son*

...s suivantes pour le temps des Fêtes.

...ne en cadeau à votre famille en passant ...es franco-manitobains.

14 ans

Nos suggestions pour les jeunes de 14 à 18 ans



Ce sera le plus grand pont du monde

Martine Podesto
Prix : 12,95 $



Adieu ma patrie : Angélique Richard, fille d'Acadie, Grande-Pré, Acadie 1755

Sharon Stewart
Prix : 16,99 $



Amos Daragon : la colère d'Enki

Bryan Perro
Prix : 10,95 $



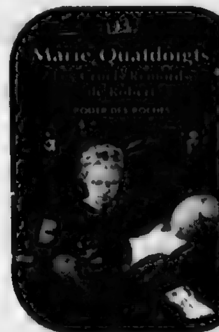
Amos Daragon : la toison d'or

Bryan Perro
Prix : 8,95 $



Chambre froide

Laurent Chabin
Prix : 15,95 $



Les cruels remords de Robert

Roger Des Roches
Prix : 10,95 $



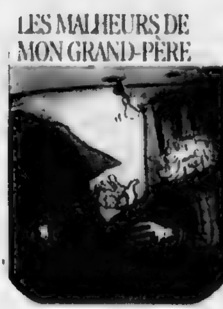
Ding, dong! facéties littéraires : 77 clins d'oeil à Raymond Queneau

Robert Soulières
Prix : 10,95 $



Les grandes heures de la terre et du vent : contes

Gilles Tibo
Prix : 17,95 $



Les malheurs de mon grand-père

Sylvain Meunier
Prix : 9,95 $



Quand la vie ne suffit pas

Louis Émond
Prix : 12,95 $



Un automne entre parenthèse

Élyse Poudrier
Prix : 9,95 $

...us

...teur

...styn
...$

...ez :

...outique du Livre
...rue Kenny
...-Boniface
...37-3395
... frais 888-712-8389
...: 237-0438
...vre@mts.net

...t approximatifs.

D'autres suggestions pour les membres des familles exogames :



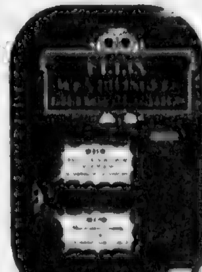
Dictionnaire visuel junior français/anglais (Disque compact)

29,95 $



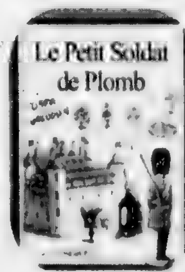
Larousse des maternelles (Le dictionnaire des 4-6 ans)

24,95 $



Félix, jeux bilingues Vol. 1

4,95 $



Le petit soldat de Plomp (livre et disque compact)

8,95 $

■ ÉCOLE TACHÉ

Génial, le journal!



photo : Daniel Bahuaud

Lynne Comeault et quelques élèves parcourent le journal *La Liberté*.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Comment encourager la lecture en français chez les élèves, tout en les initiant au journalisme et en les invitant à une meilleure compréhension de leur communauté? Pour Lynne Comeault, la réponse est évidente : *La Liberté*!

« Tout les parents reçoivent le journal, en vertu du partenariat qui existe entre la Division scolaire franco-manitobaine et *La Liberté*, fait remarquer l'enseignante en 6e année à l'École Taché. Pourtant, quand j'ai mentionné l'idée à mes élèves, plus de la moitié m'ont dit qu'ils ne la recevaient pas! C'était clair que la première chose qu'il fallait faire était de leur présenter le journal, pour qu'ils puissent en prendre connaissance. »

Les jeunes ont donc étudié les sections du journal, pour y découvrir les différentes sortes d'articles qu'on y trouve. Ils ont aussi découvert quels autres items on peut trouver dans le journal, comme les recettes, les jeux et les concours.

« Comme deuxième exercice, je leur ai posé une question pour chaque page du journal, explique Lynne Comeault. Il s'agissait de questions générales pour les encourager à lire et à bien observer. "Qui est sur la photo?", "Qui doit-on contacter au journal pour proposer un sujet d'article si on habite une certaine région de la province?"»

Les élèves ont ensuite été amenés à préparer leurs propres questions de compréhension pour leurs camarades de classe.

« Nous allons prochainement commencer à examiner davantage les textes, explique l'enseignante. Nous lirons les manchettes, les chapeaux des textes et les premiers paragraphes, puisqu'on sait que c'est là que nous retrouvons d'habitude la nouvelle.

« Les élèves liront bientôt des articles complets, poursuit Lynne Comeault. Ce qui sera excellent pour l'acquisition du vocabulaire. Mais on s'est déjà rendu compte que feuilleter *La Liberté*, c'est plus que lire un journal. Quand les élèves ont appris ce que signifiaient les lettres SFM, ils ont également constaté que le père d'un jeune de l'école était le président-directeur général de cet organisme. La famille d'un de nos élèves a été présentée dans un texte culturel. Et notre directrice et directeur adjoint ont été présentés dans les pages *Dans nos écoles*. Les jeunes ont vite compris combien le journal est proche de nous. Il y a un lien très concret entre les organismes et les événements présentés et rapportés dans *La Liberté* et leurs familles et leur école. »

Et vous, que faites-vous de ***votre*** *Liberté*?

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

À la fine pointe de l'éducation physique



Photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard

Quelques élèves en 9e année lors du tout premier tournoi d'escrime du Centre scolaire Léo-Rémillard.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Une quarantaine d'élèves de 9e année du Centre scolaire Léo-Rémillard ont clôturé leur cours d'escrime en grand, le 15 novembre, grâce à un tournoi qui leur a permis de démontrer leurs prouesses aux élèves de l'école.

Divisés en dix équipes de quatre, les jeunes ont fait valoir leurs nouvelles habiletés – l'agilité, l'observation, l'endurance musculaire, la stratégie et la rapidité des réactions. Ils ont également démontré une connaissance approfondie de ce sport olympique puisqu'ils ont également agi en tant qu'arbitres lors du tournoi.

« Un tournoi est une excellente façon de terminer une formation, indique l'enseignante en éducation physique des 7e, 8e et 9e années, Katherine McKenzie. Pour la majorité des élèves, c'était leur première expérience dans ce sport, et les réactions ont été très favorables. Je suis fière de ce qu'ils ont appris, parce que l'escrime n'est pas un sport facile. Participer à un match, c'est comme jouer aux échecs tout en faisant une course de 300 mètres. »

La formation qu'ont reçue les deux classes de la 9e année a eu lieu grâce à un nouveau programme offert par l'Association d'escrime du Manitoba. Six sessions d'une heure chacune leur ont été offertes. Et en français, grâce à la présence d'Ayach Bounachada, un instructeur de l'organisme. « C'est un athlète de haut calibre, indique Katherine McKenzie. Cet entraîneur d'origine algérienne a formé l'équipe provinciale et a aidé à former l'équipe nationale. Il a représenté le Canada à plusieurs reprises, en tant qu'arbitre, lors de plusieurs compétitions internationales. Les élèves ont été choyés par sa présence. J'aimerais bien que cette expérience se répète. »

L'adjoint à la direction, responsable du développement des athlètes à l'Association d'escrime du Manitoba, Michel Allard, a le même souhait. « En plus du Centre scolaire Léo-Rémillard, nous avons offert une formation semblable au Collège régional Gabrielle-Roy et à l'École Précieux-Sang, déclare-t-il. Au printemps, nous espérons nous rendre à l'École communautaire Réal-Bérard. Nous espérons établir plus de liens avec les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. Cinq jeunes escrimeurs franco-manitobains ont reçu une formation de niveau 1. Certains sont des anciens de la DSFM, d'autres fréquentent toujours ses écoles. Ils seraient en mesure d'offrir des formations aux élèves intéressés. C'est très encourageant. Nous ne sommes qu'au début de notre relation avec la DSFM et nous sommes confiants qu'ensemble, nous pourrons en faire davantage. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

13 décembre • Concert de Noël de l'École communautaire Gilbert-Rosset. 19 h 30 au Centre récréatif Saint-Claude.

17 et 18 décembre • Soyez de la fête au Festival du Livre de l'École Lacerte. Quelques 500 titres seront à vendre à des prix très abordables. Quels beaux cadeaux de Noël!

20 décembre • Concert de Noël de l'École Sainte-Agahte. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

19 décembre • Rencontre de la CSFM à Lorette à 19 h.

CONGÉS

7 décembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Gilbert-Rosset, Lagimodière, Noël-Ritchot et Sainte-Agathe. Pas de classes.

14 décembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

22 décembre au 7 janvier • Joyeux Noël et Bonne Année!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Citoyens du monde

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Le Rwanda. Un pays africain ravagé par le génocide de 1994, qui a laissé de 500 000 à 800 000 morts. Un pays hanté par son passé, mais un pays en reconstruction, et qui ose toujours espérer. Des élèves du Collège Louis-Riel (CLR) s'y rendront bientôt, en collaboration avec l'organisme Ubuntu.

Du 20 mars au 5 avril, 22 élèves du CLR accompagnés de quatre enseignants se rendront à Kimironko, en banlieue de Kigali (la capitale), pour contribuer de façon concrète à la reconstruction. Les jeunes, tous inscrits au Baccalauréat international (BI), construiront un mur pour un orphelinat, ainsi que des passerelles qui permettront à des veuves et mères de traverser des caniveaux. Ils aideront également à restaurer un autre édifice, qui servira de centre d'accueil et d'activités pour les veuves.

« C'est une première pour notre organisme et le CLR de voir des adolescents se rendre sur le terrain », indique Nicole Pageau, la fondatrice et gestionnaire d'Ubuntu-Edmonton (Ubuntu signifie humanité), organisme albertain qui a pour mission d'améliorer le sort des veuves et des enfants ayant survécu au génocide.

Nicole Pageau était de passage à Winnipeg les 15 et 16 novembre pour préparer la visite en mars, et pour s'adresser aux élèves du CLR et d'autres écoles de la métropole. « Ça me donne de l'espoir pour la race humaine, déclare-t-elle. Les jeunes se conscientisent, s'engagent et s'impliquent. »

Plus que la pédagogie

C'est exactement ce que souhaitaient les enseignants au BI, lorsqu'ils ont d'abord exploré, il y a quelques années, la possibilité de se rendre au Rwanda. « Le BI a comme objectif principal de développer des citoyens du monde, souligne une des coordonnatrices du projet, l'enseignante Christina Doche. Le syllabus est très explicite à ce sujet. Il dit, et je cite, *Que tous les programmes du BI forment des personnes sensibles à la réalité internationale, conscientes aux liens qui unissent les humains, soucieuses de la responsabilité envers la planète et désireuses de contribuer à l'édification d'un monde meilleur et plus paisible.* Je pense qu'avec ce projet, on réalise cet objectif, qui est plus qu'une fin académique. Nous devrions tous miser sur cet idéal. »

Dans la salle de classe, le projet permet aux enseignants du BI de faire des leçons d'histoire et de politique internationale. Les élèves ont déjà accueilli et discuté avec Roméo Dallaire, l'ancien général canadien et chef des forces de l'ONU lors des événements tragiques de 1994. Dans le cadre de leur cours de français, ils liront *Un dimanche à la piscine à Kigali*, le roman du journaliste et écrivain québécois Gil Courtemanche.

« Les occasions pédagogiques du projet ne manquent pas, souligne un des coordonnateurs du projet, l'enseignant David Rondeau. Tous les enseignants au BI s'en servent comme tremplin vers le développement de connaissances et d'habiletés connexes. »

Des élèves changés

Encore plus concrètement, les deux semaines passées au Rwanda permettront aux élèves de répondre aux exigences du BI, qui demande aux jeunes de compléter 150 heures de bénévolat.

« Et comment!, lance une élève en 11e année, Janelle Rémillard. Aller au Rwanda, c'est bien plus que répondre à des exigences! Je le fais pour moi-même, et pour les gens que nous aiderons. Les gens du Rwandais ont vécu une expérience traumatisante. Beaucoup de gens ont perdu toute leur famille durant le génocide. Ils n'ont personne pour les appuyer. Le fait de les aider est un geste réel, mais symbolique aussi qui démontre qu'il y a toujours des gens qui les aiment. J'espère contribuer à leur joie.

« L'expérience va me changer énormément, poursuit-elle. Ce n'est pas une prédiction. Je le sais. Je vais rentrer au Canada et apprécier davantage la vie que j'ai ici. Parce qu'aider les gens comme on le fera, c'est tangible. Depuis que je suis petite, je parraine une fille au Mali. Mais je ne l'ai jamais rencontrée. C'est abstrait. Par contre, se rendre au Rwanda, ce sera autre chose. J'ai hâte. »

Même son de cloche chez une élève en 12e année, Margot Beauchemin. « J'ai très hâte, mais j'ai peur aussi, déclare-t-elle. Un projet comme le nôtre, ça dérange. Je sais qu'il pourrait me changer psychologiquement. Je sais qu'en Amérique du Nord, je vis une vie égoïste. J'ai peur de voir ma perception changer. En revanche, je veux que l'expérience me change. Je voudrais être médecin et un jour œuvrer au sein de la Croix-Rouge, ou encore avec Médecins Sans Frontières. Pour ça, il faut abandonner ce qui nous rend égoïste. »

Une conscience planétaire

La visite au Rwanda aura des retombées pour les élèves qui participent directement au projet, mais aussi sur toute la population étudiante. Selon Nicole Pageau, tous sont appellés à se faire citoyens du monde.

« Quand je me suis adressée aux élèves, je leur ai demandé, en parlant des conditions de vie au Rwanda, d'être reconnaissants pour la vie, et d'éprouver un peu de gratitude pour ce qu'elle peut leur offrir, indique Nicole Pageau. La gratitude engendre l'espérance. Et l'espérance mène à l'engagement. Le groupe qui se rendra à Kimironko sera transformé, c'est sûr. Mais le projet peut inspirer tout le monde à participer à des collectes de fonds et à se sensibiliser à ce qui se passe dans le monde. J'aimerais que les jeunes prennent conscience de leurs responsabilités planétaires. »

L'enseignant responsable de l'accueil et de l'établissement des quelque 70 nouveaux arrivants au CLR, Mayur Raval, accompagnera le groupe au Rwanda. Il voit le projet du même œil. « Avant même qu'au BI on discute de la possibilité de visiter l'Afrique, le CLR s'était engagé à appuyer l'organisme de Nicole Pageau, rappelle-t-il. Le projet fait toujours partie de nos activités d'accueil. La plupart de nos élèves étrangers nous arrivent du Congo et du Rwanda. Ils sont directement affectés par la guerre et le génocide. Le projet du BI et les autres activités de collectes de fonds que nous organisons avec l'organisme Ubuntu permettent à nos élèves franco-manitobains de souche de se sensibiliser aux réalités de leurs nouveaux amis de classe. On n'a pas besoin de se rendre au Rwanda pour établir des liens avec les Africains. Ils sont chez nous. Et en s'établissant chez nous, ils enrichissent nos vies, notre communauté et notre culture. Tout le monde sort gagnant du projet Ubuntu. »



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

La directrice de l'organisme Ubuntu, Nicole Pageau, reçoit un chèque de 4 700 $ - le fruit de collectes organisées par les élèves du Collège Louis-Riel, de l'enseignante Christina Doche.



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Les élèves inscrits au Baccalauréat international au Collège Louis-Riel ont accueilli la directrice de l'organisme Ubuntu, Nicole Pageau, de passage à Winnipeg pour préparer le voyage des jeunes au Rwanda.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

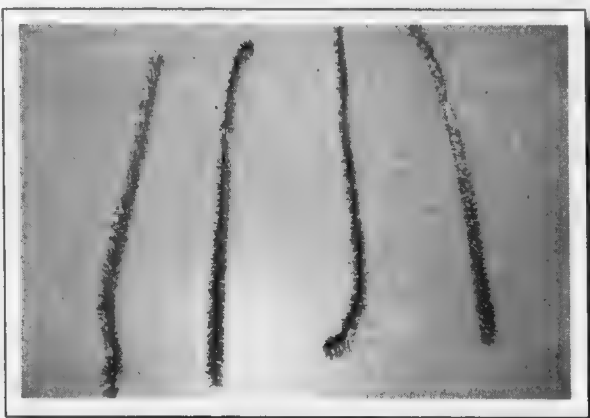
Le Club de **Bicolo**

Bricolage

Flocons en perles

Matériel :

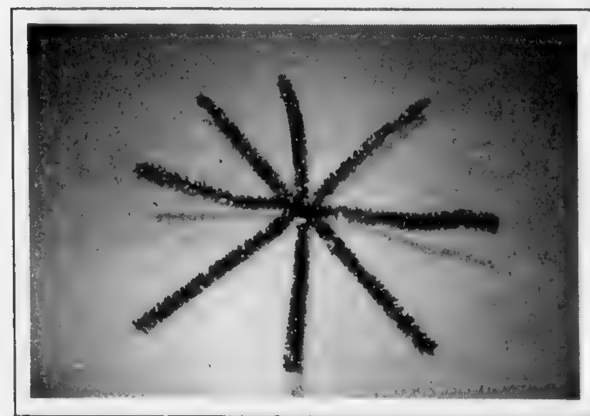
- Des ciseaux
- 2 cure-pipes argentés
- Des perles (couleurs au choix)



❶ Coupe les cure-pipes en deux pour faire quatre bouts.



❷ Fais une croix avec deux morceaux et plier un des cure-pipes pour les fixer en place.



❸ Ajoute les deux autres cure-pipes en les pliants pour les attacher.



❹ Enfile quelques perles sur chaque point du flocon.



❺ Plie chaque bout pour éviter que les perles s'enlèvent.



❻ Ajoute un crochet ou faire une boucle pour permette de suspendre ou accrocher ton joli flocon! Tu peux aussi utiliser ton flocon comme ornement pour ton arbre de Noël!

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 12 décembre • ***2e Rencontre communautaire*** • participez à une deuxième rencontre communautaire suite à des discussions avec M. Maurice Therrien de Vidacom au sujet du projet : Comprendre la petite enfance • inscriptions • 17 h à 19 h • École St-Joachim • Salle 126 • info. : Lucille, 878-9399 poste 229.

Parc Windsor

✔ 25 janvier • ***Spectacle de La Bardasse*** • Comité social de Saints-Martyrs-Canadiens • billets : 12,50 $ • disponibles au bureau de la paroisse ou par téléphone • goûter servi • 20 h • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. et billets: Paul, 257-9656 ou Lorraine, 255-3402.

Richer

✔ 13 décembre • ***Réunion annuelle*** • Les ami(e)s de la prière • venez voir ce qui se passe à l'Église de l'Enfant-Jésus • 19 h • Salle Young at Hearts • info. : Yvonne, 422-9369.

Lorette

✔ ***35 ans Mini Franco-Fun*** • Un album souvenir sera préparé pour préserver et partager les souvenirs • à la recherche de noms de participants et de parents qui ont participé au fil des années, photos, etc • info. : Vania, 878-3922.

Saint-Boniface

✔ ***Nouveau programme de formation en informatique pour aînés*** • Pluri-elles • les mercredis • 9 h 30 à midi et 13 h 30 à 16 h • 55 ans et plus • places disponibles en janvier • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 5 décembre • ***Mercredis de Gabrielle Roy*** • lecture d'un extrait de Noël du livre, Ces enfants de ma vie • chants de Noël d'antan • discussions des coutumes des Noël d'antan • bricolage d'une couronne de Noël qui sera tirée comme prix de présence • gratuit • collecte de nourriture non périssable pour Moisson Winnipeg • 19 h • La Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : Mariette, 231-3853.

✔ 5 décembre • ***Atelier d'intimidation*** • Pluri-elles • Cet atelier est offert à tous les parents de la communauté et tous ceux et celles qui s'investissent dans la vie des jeunes• 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : Chantal, 233-1735.

✔ 7 décembre • ***LIM*** • La ligue d'improvisation du Manitoba • verts contre jaunes • 19 h • Salle Antoine-Gaborieau • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : Nico, 233-8972.

✔ 11 décembre • ***Distribution des bourses et des subventions de Francofonds*** • invitation à la communauté entière • 17 h à 19 h • Hôtel Norwood • info. : Elaine, 237-5852.

✔ 13 décembre • ***Réception à l'occasion du temps de fêtes*** • Société franco-manitobaine (SFM) • 16 h 30 à 18 h 30 • Salle Georges-Forest • 383, boulevard Provencher • 2e étage • rsvp. : Stéphanie, 233-4915 ou 1-800-665-4443.

✔ 13 décembre • ***Vidéoconférence - Programme de la douleur à l'Hôpital Montfort*** • application des données probantes à la pratique clinique • inscriptions • gratuit • 10 h 30 à 12 h • Salle 0225 • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-1818, poste 349.

✔ 20 décembre • ***Lancement d'album Deux Gars S'essayent*** • 20 h • Centre culturel franco-manitobain • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. et billets: 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 24 décembre • ***Messe de Noël*** • bienvenue à tous et à toutes • 20 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • Chapelle • Salle 2325 • 200, avenue de la Cathédrale • info. : Soeur Norma, 233-0210 poste 424.

✔ 11 janvier au 2 février • ***Cercle Molière / Une dangereuse obsession*** • Théâtre de la chapelle • www.cerclemoliere.com • info. : 233-8053.

✔ 19 et 20 janvier • ***Cours prénataux*** • Centre de Santé • sujets : grossesse avancée et nutrition • travail et accouchement • mesures de confort et options médicales • allaitement maternel • période post-partum et soins du bébé • inscriptions • 9 h à 16 h • Édifice des activités éducatives • Salle NG 034 • 341, avenue Taché • info. : 235-3910.

Saint-Georges

✔ 16 décembre • ***Déjeuner aux crêpes avec le Père Noël*** • 10 h à 13 h • Salle de l'église.

Saint-Laurent

✔ Jusqu'au 12 décembre • ***Paniers de Noël*** • pour des familles dans le besoin • Centre de santé • info. : Lori, 646-2504.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 12 décembre • ***Projet Explorer les métiers*** • une session d'information sur le projet d'apprentissage communautaire bilingue et le projet Explorer les métiers • invitée spéciale : Marti Ford • 19 h 30 • Centre de services bilingues de la Rivière-Rouge • 427, rue Sabourin • info. et inscriptions : Lyse, 433-7404.

Saint-Vital

✔ 8 décembre • ***Lancement du 3e disque de Damien Lussier*** • coût d'entrée : un don pour le Christmas Cheer Board • spectacle amusant • goûter servi • 13 h à 14 h 30 • École Christine Lespérence • 425, chemin John Forsyth.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 9 décembre • ***Chants de Noël*** • Les Chevaliers de Colomb • présenté par les chorales de la paroisse • concert bilingue • gratuit • nous vous encourageons d'apporter de la nourriture non-périssable, un nouveau jouet ou un don monétaire pour les paniers de Noël • 14 h • Église.

Winnipeg

✔ 16 février • ***Bal du Gouverneur*** • la soirée la plus prestigieuse du Festival du Voyageur • soirée dansante et repas gastronomique • réservez vos billets dès maintenant • Hôtel Fairmont • info. : Marielle, 237-7692.

Autres

✔ ***35 ans Mini Franco-Fun*** • Le Mini Franco-Fun de Lorette célébrera 35 ans d'existence en 2008! Un scrapbook souvenir sera préparé pour préserver et partager les souvenirs des Minis Franco-Fun de Lorette. Si vous avez de l'information à partager (noms de participants et de parents qui ont participé au fil des années) ou avez des photos à prêter, veuillez nous contacter. • info. : Vania, 878-3922.

✔ Jusqu'au 15 décembre • ***Panier de Noël pour des familles dans le besoin*** • Pluri-elles • nourriture non périssable • articles de qualités ou de l'argent • 570, rue Des Meurons • info. : Allison, 233-1735 poste 211.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements qui désirent par ailleurs réserver un espace publicitaire peuvent contacter Sophie Gaulin au 237-4823.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution**.

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

SPORT

Un volleyeur plein d'avenir

Après une année époustouflante, le volleyeur Jean-Paul Carrière a été récompensé pour ses performances. De nouveaux défis se présentent à lui.



photo : Gracieuseté Brigitte Allain-Carrière

Cette année, avec son club de volley, Jean-Paul Carrière sera surclassé dans la catégorie supérieure.

Simon GOUIN

À tout juste 18 ans, Jean-Paul Carrière est un joueur de volley-ball talentueux et reconnu. Après avoir fait partie des meilleurs joueurs du tournoi Mennonite Brethren Collegiate Institute il y a quelques semaines, le jeune sportif, étudiant au Collège Jeanne-Sauvé, a reçu le prix du meilleur sportif winnipégois de la semaine. Il a également été sélectionné pour participer à un match rassemblant les meilleurs joueurs de la province.

« Toutes ces reconnaissances sont un honneur pour moi, avoue Jean-Paul Carrière. Cela signifie que les entraîneurs ont remarqué que je jouais bien. »

Attaquer et bloquer le ballon de l'adversaire au filet sont ses points forts. Mais pas seulement. « Je crois que je gère bien mes émotions et que j'arrive à rester concentré, souligne le volleyeur. Le volley est un sport qui est exigeant sur le plan émotionnel. Il faut réussir à gérer sa peur. »

Au Collège Jeanne-Sauvé, Jean-Paul Carrière suit notamment des cours de psychologie enseignés par Cam Johnson, son entraîneur de volley. « Jean-Paul a fait de grands progrès depuis son arrivée à l'école, l'année passée, indique Cam Johnson. Il a acquis beaucoup d'expériences en gagnant des matchs et des tournois. Ces victoires lui donnent plus de confiance. »

Son entraîneur estime également que le jeune athlète possède de très bonnes aptitudes sportives. « Physiquement, il a une très grande présence sur le terrain, explique Cam Johnson. Pour sa position de milieu, cela lui permet d'être très dynamique. »

Les jambes et la tête, donc, pour ce volleyeur qui n'a découvert le volley qu'à l'âge de 14 ans. « Je faisais du curling, du golf, du basket-ball et du hockey, raconte Jean-Paul Carrière. Il y avait une équipe de volley, je ne voulais pas jouer, mon entraîneur m'y a forcé et j'ai adoré! »

Mais dans la ville de Saskatchewan où Jean-Paul vivait, le volley n'est pas un sport très développé. « Mon cousin m'a parlé du Collège Jeanne-Sauvé, relate-t-il. Le Manitoba est aussi une province réputée pour ce sport. »

Maintenant, le volleyeur n'a plus le temps de s'ennuyer. À longueur de semaine, il enchaîne les entraînements, les matchs et les tournois. Cette année, au sein de son club, les Bisons de Winnipeg, il évoluera dans la catégorie supérieure des 21 ans et moins. « Je jouerai avec des élèves de l'université, note-t-il. Je crois que cela sera une expérience qui me motivera! »

L'université est d'ailleurs le prochain niveau que Jean-Paul Carrière espère atteindre. « Si c'est son objectif, il en a les moyens, avance son entraîneur. Il va continuer à s'améliorer. »

Mais si jouer au volley est sa passion, Jean-Paul Carrière ne compte pas en faire son métier. Enfin, pas directement. « J'aimerais faire des études de thérapie musculaire et physique, annonce-t-il. Je voudrais devenir kinésithérapeute et être sur le banc d'une équipe de volley! »

Télé-horaire de la semaine du 10 au 16 décembre 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 16 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'ancienne chapelle du Collège Jean-de-Brébeuf. Président de l'assemblée : Daniel Leblond, s.j., sup. provincial.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les petits Einstein	Variées	Grosse journée		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			C'est ça la vie		Le temps d'une paix	Variées	Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	On n'a pas tout dit / V Toute une histoire		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Marilou	Tout le monde	Me J .55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 10 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	"Aurore"('05) Marianne Fortier, Hélène Bourgeois-Leclerc.					Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Alerte météo"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Alerte météo"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Vie privée, vie publique "Histoire d'héritiers" Un reportage sur les Français devenus héritiers.				Croisée chemins	Humanima	TV5 le journal	Palmarès-chanson L'invité vedette dans la catégorie Palmarès d'une star est nul autre que Michel Delpech.					CaméraCafé	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	"C.R.A.Z.Y"('05) Marc-André Grondin, Michel Côté.					Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Fortier		La vraie nature de... "Michel Courtemanche"		Infopublicité	

Mardi 11 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Un soir seulement	Virginie	La Facture	Providence		Hauts/ bas de Sophie "Les toxines de l'amour"		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct Présentation du forum des citoyens à Montréal.				Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Infrarouge			Humanima	Palaces du monde	Invité de marque	TV5 le journal	Vie privée, vie publique "Histoire d'héritiers" Un reportage sur les Français devenus héritiers.				Urbania	Bali par coeur	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Histoires de filles	Caméra café	Le Québec à la une Pt. 3 de 3 suite du 4 déc		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Monk "Monk papa poule"		La vraie nature de... "Gary Kurtz"		Infopublicité	

Mercredi 12 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	L'âge des ténèbres		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	.45 La fosse aux lionnes		.45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Le porteur d'eau"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Le porteur d'eau"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Je reste!"('03) Sophie Marceau, Charles Berling.			45 Rencontre	Ville, style "Chicago"	Passez au vert	TV5 le journal	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Invité de marque	Groupe Flag	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Poule aux oeufs d'or	"Les fantômes de Noël"('03) Dinah Manoff, Tori Spelling.				Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Faites vos jeux, rien ne va plus!"		Aznavour, aujourd'hui encore		Infopublicité	

Jeudi 13 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Un gars, une fille	Tous pour un		Enquête		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct Présentation du forum des citoyens à Montréal.				Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Questions pour un champion Une super cagnotte et dix des plus grands champions.				Nec plus ultra	Urbania	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	"Agathe contre Agathe"('07) François Vincentelli, Cécile Bois.			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Tout simplement les fêtes avec Clodine		"Santa Baby"('06) George Wendt, Jenny McCarthy.				Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Columbo: Tout finit par se savoir"('90) Ian Buchanan, Peter Falk.				Infopublicité	

Vendredi 14 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Canada en amour	Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "La vie sans toxiques"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "La vie sans toxiques"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa C'est au coeur du golfe du Morbihan que Thalassa s'installe pour un soir.				Le 3950		TV5 le journal	"Je reste!"('03) Sophie Marceau, Charles Berling.			:15 Rencontre	Infrarouge		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	"Félicité"('05) Marcia Gay Harden, Shailene Woodley.				Anges de la réno "Meilleurs voeux" 1/2		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Le secret de mon succes"('87) Helen Slater, Michael J. Fox.				Infopublicité	

Samedi 15 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Deuxième chance "La neige de Noël"		L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	La Facture	"Éveil à la vie"('98) Rosie O'Donnell, Denis Leary.				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.			L'Épicerie	RDI en direct	Vu du large	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Terres Arctiques	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	Déclic! Le magazine	C'est pas sorcier	05 Soccer Équipes à communiquer				:15 Journal Afrique	Thalassa C'est au coeur du golfe du Morbihan que Thalassa s'installe pour un soir.				Journal Suisse	Joséphine Baker en couleur		Bali par coeur	50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Funny Farm"('88) Madolyn Smith, Chevy Chase.				Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Jack, le bonhomme de neige"('98) Kelly Preston, Mark Addy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Pendant ce temps	La petite séduction "Spéciale de Noël"		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "De grandes attentes"		Téléjournal	Zone doc "Quand le cadre ne cadre plus"		:45 "Kate et Léopold"('01) Hugh Jackman, Meg Ryan.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Terres Arctiques	Une heure sur terre		Téléjournal	Enquête		La Facture	Téléjournal	Terres Arctiques	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h50 Champion	Le Journal de France	Le 3950		Le plus grand cabaret du monde					CaméraCafé	TV5 le journal	Thalassa C'est au coeur du golfe du Morbihan que Thalassa s'installe pour un soir.				Temps présent		Relais G.
TVA	TVA 18H Week-end	"Peter Pan"('03) Rachel Hurd-Wood, Jeremy Sumpter.				45 "Le miracle de la 34e rue"('94) Elizabeth Perkins, Richard Attenborough.				45 Le TVA réseau	:15 "Le Mexicain"('01) Julia Roberts, Brad Pitt.					45 Infopublicité		

Dimanche 16 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Aventures Tintin	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait du show business			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.				RDI en direct	Planète prise 2	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	Joséphine Baker en couleur		France 2 Foot		TV5 le journal	Kiosque		Nec plus ultra	Grand musée	Matière Grise	15 Fil à fil: prêt	Journal Suisse	7 jours sur la planète	Chroniques d'en haut	Village en vue	35 Carnets
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Un Père Noël au grand coeur"('03) Steven Eckholdt, Jenny Garth.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le père Noël a disparu"('00) Tommy Davidson, Leslie Nielsen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Téléjournal	Découverte		Laflaque	"Si on dansait?"('04) Jennifer Lopez, Susan Sarandon.				Téléjournal	Minuit, le soir	Minuit, le soir	"Le violon rouge"('98) Greta Scacchi, Samuel L. Jackson.				45 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	5 sur 5		Rendez-vous	Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Vu du large	Téléjournal	Terres Arctiques	Découverte	
TV5	16h35 Carnets	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Le coeur dans la voix		TV5 le journal	Questions pour un champion Une super cagnotte et dix des plus grands champions.				Nec plus ultra	Carnets Bourlingueur "Esclaves en Hawaï"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'École des fans "Spécial Noël"		"Le sapin a des boules"('89) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.				Dr House		Le TVA réseau	"Contre coeur"('98) Renée Zellweger, William Hurt.					Infopublicité	

Du nouveau pour le patrimoine

Le patrimoine francophone et métis était le seul secteur qui n'était pas réuni sous une association. Cela est maintenant chose du passé.

Sophie DESRUISSEAUX

Préserver le patrimoine, voilà l'objectif principal de l'Association du patrimoine francophone et métis du Manitoba.

Le nouvel organisme a vu le jour le 1er novembre. « Mais c'est depuis 2005 que nous travaillons sur ce projet », explique la présidente de l'Association, Michelle Smith. La nouvelle association regroupe les musées francophones et les sites d'interprétation.

L'idée de cet organisme n'est pas nouvelle. La constitution adoptée par l'Association datait déjà de 1990. « Nous l'avons révisée, mais elle est la preuve que ça fait longtemps que la communauté veut cette association», indique Michelle Smith.

En fait, il n'y avait aucune organisation qui régissait le patrimoine francophone et métis. « Nous sommes probablement un des derniers secteurs de la communauté francophone à s'organiser », avance Michelle Smith.

La Société franco-manitobaine (SFM) appuie la nouvelle association. Son président-directeur général, Daniel Boucher affirme que « le patrimoine est important pour la communauté. Nous ne voulons pas le perdre et il faut redoubler d'efforts pour le préserver ».

Le but de l'organisme est de partager les idées et faire front commun pour obtenir plus de ressources. « Nous sommes contents de nous retrouver autour de la même table et d'échanger des connaissances », note Michelle Smith.

Pour obtenir plus de fonds, la nouvelle association souhaite travailler avec l'Association of Manitoba Museum (AMM). « L'AMM nous représentera au niveau provincial et fédéral », précise Michelle Smith.

L'AMM appuie d'ailleurs l'Association du patrimoine francophone et métis du Manitoba. « Cette association est une bonne idée », dit la présidente de l'AMM, Pierrette Boily.

Changement de constitution pour les Métis

Sophie DESRUISSEAUX

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba change sa constitution afin d'obtenir un numéro d'œuvre de bienfaisance. Les membres ont d'ailleurs approuvé à l'unanimité ce changement lors de l'assemblée générale annuelle le 22 novembre.

« Nous sommes la même organisation. La seule différence est que nous allons ajouter le mot limité (lté) à la suite de notre nom sur nos documents légaux », explique le président de l'Union, Gabriel Dufault.

Ce changement se fait dans le but d'obtenir un numéro d'œuvre de bienfaisance. L'organisation pourra alors remettre des reçus à des fins d'impôts aux différents donateurs. Cela n'empêchera pas l'Union de recevoir des subventions gouvernementales. « Nous ouvrons une porte supplémentaire, nous n'en fermons pas », illustre Gabriel Dufault.

L'obtention de ce numéro sera d'ailleurs une priorité pour l'année qui débute. « J'aimerais qu'on finalise ce dossier », dit le président.

Il faut dire que l'Union nationale métisse Saint-Joseph en a bien besoin. En 2006, 1 900 $ avaient été offerts en dons alors que cette année, le montant est de seulement 52 $. « Je ne sais pas comment cela s'explique. Je sais néanmoins que ça va changer lorsque nous aurons notre numéro de bienfaisance. Nous pourrons alors faire de la promotion et les donateurs vont recevront un crédit d'impôts », explique le président à ses membres.

L'Union nationale métisse Saint-Joseph a connu un vif succès avec la vente d'objets promotionnels. L'organisation avait, en effet, prévu une recette de 1 800 $. Or, c'est près de 7 000 $ qui ont été ramassés alors que la dépense était d'environ 3 000 $. « C'est vraiment une importante source de revenus pour nous. On parle d'un profit de 4 000 $ », indique Gabriel Dufault.

Une année remplie

L'année 2006-2007 a été particulièrement chargée pour l'Union qui a fêté son 120e anniversaire. « Le 17 juillet, date qui marquait le début de notre anniversaire, a vraiment été le point culminant », note Gabriel Dufault. D'ailleurs, l'organisme promet un banquet le 17 juillet 2008 qui clôturera cette 120e année.

Plusieurs autres activités se sont aussi déroulées. Par exemple, l'Union était présente au pavillon canadien-français dans le cadre de Folklorama. Plusieurs de ses membres ont aussi participé au Festival Manipogo de Saint-Laurent.

Par ailleurs, l'UNMST est en pourparlers avec le Festival du Voyageur pour faire une activité spéciale lors de la toute première journée Louis Riel qui aura lieu le 18 février 2008.

ACTION MÉDIAS ACTION MÉDIAS ACTION MÉDIAS ACTION MÉDIAS ACTION MÉDIAS ACTION MÉDIAS

PARLEMENT FRANCO-CANADIEN DU NORD ET DE L'OUEST

Pour une deuxième année consécutive, Action médias a offert de la formation en journalisme dans le cadre du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO). Ainsi, des jeunes de Prince George en Colombie-Britannique et de Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest ont assisté à des ateliers et ont par la suite accompli avec brio la couverture médiatique de cet événement d'envergure. *La Liberté* vous propose, grâce à leurs écrits, un survol de cet événement jeunesse.

De député à ministre

Noémie **ROBILLARD**
Yellowknife ■ Territoires du Nord-Ouest
Action médias

Un peu plus de 50 jeunes se sont rencontrés à Regina en Saskachewan pour débattre de faux projets de loi dans le cadre du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO). Si la plupart sont novices, d'autres ont gravi les échelons pour se rendre jusqu'au cabinet du premier ministre.

Photo : Noémie Robillard

Kathy Larrivée de Yellowknife et Aïsha Laperrière de Whitehorse ont beaucoup appris lors de leur expérience au PFCNO. Toutes deux aimeraient s'impliquer davantage l'an prochain.

Lors de leur première expérience au PFCNO, les participants choisissent généralement la position de député puisqu'elle est davantage une fonction d'observateur. Il s'agit d'une bonne façon d'apprivoiser le monde parlementaire. « Je ne me sens pas intimidée en Chambre et c'est un bon moyen de briser sa gêne, pense Aïsha Laperrière de Whitehorse. Comme c'était ma première expérience, j'ai préféré rester en retrait. Si je reviens l'an prochain, je m'impliquerai plus, et dans deux ans, je tenterai d'être ministre. »

Pour d'autres, la piqûre de la politique les amène à participer à plusieurs parlements jeunesse de leur province en plus des grands rassemblements que sont les PFCNO. Riley Simonite, de la Saskachewan, en est à sa deuxième expérience. Cette année, il a joué le rôle de ministre du Tourisme. « Je suis un mordu de la politique, s'exclame-t-il. Et oui, j'aimerais bien devenir le premier ministre du Canada dans le futur! »

Pour le jeune apprenti, la politique, c'est sérieux! « J'aime la responsabilité d'écrire un projet pour exposer mes idées, souligne-t-il. J'ai présenté un projet de loi qui proposait la création de quatre nouvelles équipes de hockey au sein de la Ligue nationale, soit à Winnipeg, Regina, Saskatoon et Victoria! » Un projet qui permettait d'initier les nouveaux députés au fonctionnement d'un Parlement.

Riley Simonite est bien conscient de son rôle mais ne se prend pas trop au sérieux. « Il faut parler et ignorer les autres autour et croire ou prétendre croire ce que l'on dit, avance le jeune homme de 16 ans. J'adore faire cet exercice et j'espère en faire d'autres. »

Kathy Larrivée, de Yellowknife, apprécie davantage sa deuxième expérience. L'année dernière, il a fallu improviser une Chambre des communes dans un sous-sol d'hôtel. Cette année, tout se déroulait à l'Assemblée législative. « Je trouve les projets de loi beaucoup plus amusants et controversés cette année », dit-elle. La participante a bien su appuyer son ministre de la Défense avec son projet de loi sur l'enrôlement dans l'armée des nouveaux arrivants au Canada, qui ne faisait pas l'unanimité en Chambre. « J'aimerais vraiment pouvoir revenir au prochain PFCNO, mais mon père étant dans l'armée, je ne sais pas trop où je vais être », conclut-elle.

Espérons que cette expérience se répètera pour tous ces jeunes qui commencent à apprécier le jeu parlementaire. Peut-être auront-ils la piqûre et poursuivront-ils leur cheminement jusqu'au cabinet du premier ministre?

Accepté ou rejeté?

Maria **PEETERS**
Prince George ■ Colombie-Britannique
Action médias

« Ce projet de loi sur l'immigration est excessif, irréaliste et pas nécessaire! », s'exclame Marc Forster, un des cinquante politiciens en herbe participant au 17e Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) à Regina. Les jeunes de 15 à 25 ans sont venus de toutes les provinces de l'Ouest et les territoires pour débattre cinq projets de loi du 9 au 11 novembre.

Le projet de loi concernant l'immigration a été le fruit des efforts des Yukonnais apprentis parlementaires. Soigneusement rédigé, il proposait que les immigrants apprennent soit le français ou l'anglais afin de pouvoir mieux communiquer et s'intégrer à la société canadienne.

C'est Jasmine Forget qui a eu la tâche de présenter le projet de loi en tant que ministre de l'Immigration. À son 4e et dernier parlement, cela lui a donné la chance d'exercer ses habiletés de leadership. Vétéran des parlements jeunesse, elle s'attendait à susciter des réactions en faveur de son projet de loi et contre celui-ci.

Jonas Desrosiers du Manitoba était totalement en accord avec celui-ci. « Le projet est une bonne chose à tous les niveaux, dit-il. Les immigrants doivent apprendre à bien communiquer avec les gens qui les entourent. C'est peut-être méchant de les forcer à apprendre une langue, mais ça leur donne plus de chance de s'intégrer. »

D'autres ont trouvé le projet de loi inconstitutionnel. « Il est bien possible de pouvoir se débrouiller au Canada sans connaître aucune des langues officielles, croit Marc Forster de Vancouver. Au lieu d'exiger cela des nouveaux arrivants, le projet de loi devrait plutôt viser leurs enfants, soit la 2e ou même la 3e génération d'immigrants. Surtout ceux qui vont dans une école de langue étrangère. C'est un peu ridicule de renvoyer des immigrants parce qu'ils ne démontrent qu'ils ne maîtrisent pas une des deux langues officielles après avoir passé leur test de citoyenneté. »

En bout de ligne, la ministre de l'Immigration pense « que si le Canada optait pour un projet de loi semblable, avec quelques modifications, il aurait sûrement du succès. Je ne suis pas surprise que le projet ait été accepté au PFCNO. » Des cinq projets de loi proposés, trois ont été adoptés.

Gracieuseté Association jeunesse fransaskoise

La ministre de l'Immigration, Jasmine Forget, croit que si le Canada proposait un projet de loi semblable au sien, avec quelques modifications, il pourrait être accepté.

En regardant les débats, on peut être optimiste quant au futur de la politique au Canada, car visiblement il est entre de bonnes mains. Ces jeunes députés et ministres en herbe démontrent de fortes qualités qui leur permettront un jour de prendre les rênes de leur destin politique. Qui sait, peut-être représenteront-ils un jour les intérêts d'une population qui les aura élus?

Municipalités

Un partenariat qui grandit

Les municipalités bilingues ont participé activement à la convention annuelle de l'Association des municipalités du Manitoba.

Julien ABORD-BABIN

L'Association des municipalités du Manitoba (AMM) a tenu sa convention annuelle la semaine dernière à Brandon. Comme c'est maintenant l'habitude, l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) a été invitée à y présenter ses réalisations. Cette année, l'AMBM a animé un atelier sur le projet *Place aux jeunes*.

C'est la quatrième année que l'AMBM est invitée à donner un atelier sur ses activités. Une présentation qu'elle donne en français avec une traduction simultanée. « L'atelier s'est très bien passé et a permis de présenter un projet qui avance bien et commence à donner des résultats très positifs, se réjouit le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Grâce à *Place aux jeunes*, la région de La Montagne a vu une douzaine de jeunes revenir s'installer dans leurs communautés, dont un médecin. »

De nombreuses municipalités bilingues ont participé activement à la convention qui réunissait près de 1 000 délégués venus des 198 municipalités membres de l'AMM. « Ce genre d'événement permet de nous faire connaître et d'entretenir une bonne relation avec l'AMM », estime Jean Beaumont.

Toutes les municipalités membres de l'AMBM sont également membres de l'AMM et les deux organismes travaillent souvent en étroite collaboration. Jean Beaumont siège à titre d'observateur aux réunions mensuelles de l'AMM et les deux associations font partie du Comité national d'administration de la Fédération canadienne des municipalités.

Au cours de la convention, l'assemblée générale de l'AMM a renouvelé pour une quatrième année le mandat de son président, Ron Bell. « C'est une bonne nouvelle pour nous car Ron Bell ainsi que le directeur général de l'AMM, Joe Masi, sont très sympathiques à la cause des municipalités bilingues », confie Jean Beaumont.

Plusieurs politiciens provinciaux, dont le premier ministre Gary Doer et le ministre des Affaires intergouvernementales, Steve Ashton, ont participé à la convention. Ils ont profité de l'occasion pour annoncer une augmentation du fonds d'aide en cas de désastre qui pourra désormais compenser jusqu'à 65 % des dépenses d'urgences encourus par les municipalités.

Saint-Laurent

C'est jour de scrutin!

Le processus électoral a été mis en branle tôt ce matin dans la Municipalité rurale de Saint-Laurent. Les citoyens se préparent à choisir leur futur préfet parmi sept candidats.

René Desjarlais, Garry M. Goszulak, Frank Guiboche, Fred Meindl, Lyle Stasiuk, Earl Zotter et Carl-Ponchy Chartrand sont les sept aspirants au poste de préfet.

« Il n'y a pas eu de débat public, mais plusieurs candidats se sont présentés à la communauté, rapporte le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, Serge Carrière. Certains ont fait poser des affiches dans la ville. »

Les aspirants à la préfecture avaient jusqu'au 30 octobre dernier pour poser leur candidature.

Comparativement aux années précédentes, une véritable campagne a été menée par les sept candidats. « Cette année, on a vraiment eu une course à la préfecture, explique Serge Carrière. Les fois d'avant, il n'y avait que deux ou trois candidats. Je crois que les candidats de cette année veulent vraiment avoir un impact dans la communauté. »

On prévoit un haut taux de participation aux élections. « Je pense qu'il va y avoir beaucoup de votants. Les gens semblent démontrer beaucoup d'intérêt pour cette campagne », affirme serge Carrière.

Le vainqueur devra récolter entre 300 et 350 voix pour gagner l'élection.

Marc Chartrand a été préfet par intérim depuis le départ de Denis Carrière.

Les électeurs doivent se rendre à l'église anglicane St. Mary située au 3830, boulevard Roblin, pour voter. Le bureau de vote est ouvert le 5 décembre jusqu'à 20 h.

P. T.B.

PLACE AUX JEUNES

La fin d'un projet?

Lutter contre l'exode des jeunes et faciliter leur retour en région, voilà des enjeux que tente de résoudre le projet *Place aux jeunes* depuis un peu plus de deux ans. Le financement du projet arrive à échéance et ses organisateurs travaillent d'arrache-pied pour le garder à flot.

Patricia BITU TSHIKUDI

« *Place aux jeunes* occupe 100 % de mon temps actuellement », affirme le coordonnateur du projet d'intégration de la jeunesse du CDEM, Stéphane Gagnon.

Place aux jeunes (PAJ) est un projet pilote de trois ans initié par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) il y a un peu plus de deux ans. Inspiré du programme du même nom implanté au Québec, le projet a été importé dans trois provinces du Canada, (Yukon, Nouvelle-Écosse et Manitoba).

Place aux jeunes a pour but de sensibiliser les jeunes à l'exode rural. Il vise à leur faire découvrir les perspectives d'affaires et d'emplois dans leurs régions natales.

Selon une étude de 2003, près 19 % des jeunes de 15-19 ans et de 20-24 ans quittent les régions. Dans certains cas, les chiffres atteindraient les 54,3 %.

Alors que les jeunes sont moins nombreux en région, la population rurale elle, est vieillissante. Selon Stéphane Gagnon, 22 % de la population en région a entre 45 et 54 ans. « On a enregistré une baisse de la population jeune en région, explique-t-il. 50 % des gestionnaires actuels seront retraités dans les cinq prochaines années. »

Dans ce contexte, un programme comme PAJ peut jouer un rôle utile pour les régions, en identifiant des jeunes désireux de revenir y vivre et y travailler.



Archives La Liberté

Stéphane Gagnon, coordonnateur du secteur de l'intégration de la jeunesse au CDEM.

Cependant, le projet qui reçoit son financement du ministère fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire verra son financement prendre fin le 31 mars prochain.

Au CDEM, on tente de négocier un financement pour les années à venir.

« La fin du financement ne signifie pas la fin de *Place aux jeunes*, soutient Stéphane Gagnon. Je suis en train d'entreprendre des démarches pour trouver du nouveau financement avec, notamment, le gouvernement provincial. On essaie aussi de cogner à la porte des Caisses et d'autres organismes susceptibles d'être intéressés. Jusqu'à présent, ceux qu'on a approchés semblent très intéressés par le projet. »

Place aux jeunes appuie et encourage les jeunes qualifiés à s'établir dans les régions rurales. Le projet offre une aide concrète aux jeunes qui désirent démarrer une affaire ou qui veulent se trouver un emploi. Les trois agents du projet pilote travaillent dans les régions de Montcalm et de la Montagne, ce qui comprend sept villages.

Montcalm

La grande séduction

Une dizaine de jeunes ont eu l'occasion de participer à un séjour exploratoire dans la région de Montcalm la fin de semaine dernière. Une occasion pour eux de découvrir les potentiels de la région et d'établir un premier contact avec les acteurs des communautés.

Patricia BITU TSHIKUDI

Entre les visites d'entreprises régionales et les rencontres avec les représentants des communautés, les neuf jeunes qui ont participé au séjour exploratoire *Place aux jeunes* dans la région de Montcalm n'ont pas eu l'occasion de s'ennuyer.

« C'était une expérience vraiment informative et amusante, affirme la jeune étudiante au Collège universitaire de Saint-Boniface, Rikki Fontaine. De voir qu'il y a des opportunités d'emploi ici, ça m'incite à venir m'installer en région. »

Pendant deux jours, ces jeunes ont eu l'occasion de visiter la région de Montcalm et de rencontrer des chefs d'entreprise locaux qui leur ont brossé un portrait de la réalité économique de la région. « Nous sommes toujours à la recherche de personnes qualifiées, a expliqué le propriétaire de *BSI Insurance Brokers*, Richard Barnabé. C'est très difficile pour nous de garder nos employés qui viennent de la ville car au bout d'un certain temps, ils finissent par se lasser de faire le trajet entre Winnipeg et Saint-Jean-Baptiste, poursuit-il. C'est pourquoi nous privilégions les candidatures des personnes de la région. Ils sont plus fidèles. »

Les visites du siège social de Roy Legumex Inc et de l'entreprise Del's Specialty Meats ont elles aussi permis aux jeunes de s'entretenir avec les responsables locaux. Chez Roy Legumex Inc, on assure que le travail ne manque pas.

« Nous n'avons pas de difficulté à trouver des employés et nous ne manquons pas de travail non plus. Nous avons engagé six nouvelles personnes au cours des trois derniers mois », explique l'agente commerciale, Lucie Wiens.

Des témoignages

Les participants au séjour exploratoire ont aussi rencontré cinq jeunes professionnels qui ont fait le choix de s'installer en région après avoir longtemps vécu en ville.

C'est notamment le cas de Luc Blanchette, un jeune Québécois venu au Manitoba il y a quelques années. Il a longtemps hésité à s'installer en région après avoir vécu une première expérience plutôt négative. « Quand je suis venu au Manitoba, j'ai eu un poste d'enseignant en région. Mon expérience ne s'est pas bien passée, confie-t-il. À la fin de mon contrat, je suis retourné vivre en ville. J'ai par la suite trouvé un emploi à Saint-Jean-Baptiste et j'ai longtemps fait le trajet entre le village et Winnipeg. Je me suis fait des amis et un réseau de contacts, ce qui a finalement motivé mon installation à Saint-Jean-Baptiste. »

Pour beaucoup de jeunes couples et de familles immigrantes qui désirent s'établir en région, l'absence de contacts représente une des barrières principales. C'est ici qu'intervient *Place aux jeunes*, qui permet à des jeunes de rencontrer les gens et de s'initier à la vie à la vie dans un village et une région avant de s'y établir.

« C'est vrai que c'est difficile d'aller s'installer en région quand on ne connaît personne, mais c'est possible, explique Denis Clément, qui travaille pour *Place aux jeunes*. Tout dépend toujours de son tempérament et de sa capacité à s'adapter. »

L'agente commerciale pour Roy Legumex Inc, Lucie Wiens en est un bon exemple. La jeune femme a quitté la France, s'est trouvée du travail en région et s'est très bien accoutumée à son nouvel environnement.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les participants au séjour exploratoire ont pu profiter d'une visite au siège social de Roy Legumex Inc.

Des emplois disponibles

La question de la relève est un enjeu important dans les régions. Les intervenants de différents milieux en ont profité pour en glisser un mot aux participants au séjour exploratoire.

Le président de la Co-op Sabourin-Sun Valley, Lucien Sabourin, a offert une présentation au cours de laquelle il a énoncé les opportunités qu'offre la Coopérative aux jeunes qui cherchent du travail.

Les explorateurs ont aussi eu droit à une visite de Gabrielle Musick du Centre d'emploi de Saint-Pierre-Jolys et de Lyse Hébert du Centre de formation de Saint-Pierre. Elles ont remis aux participants une panoplie de feuillets informatifs sur les secteurs d'emplois en pénurie. La santé, la mécanique, l'agriculture et la gestion sont en perpétuelle recherche de professionnels qualifiés.

Denis Clément et Michel Duval de la municipalité, ont dressé un portrait de la situation immobilière de la région. Pour plusieurs jeunes familles, l'achat d'une maison représente un facteur important pour justifier le déplacement en région.

Selon les deux hommes, le coût des maisons est moins élevé en région qu'en ville et constituent un attrait majeur pour les nouvelles familles.

La question du retour en région ne se pose pas toujours avec précision pour plusieurs jeunes. « Je suis certain que je rentrerai un jour m'installer en région, mais ce n'est pas tellement dans mes plans pour le moment. Je crois tout de même qu'il est important de sensibiliser les jeunes à la question de l'exode », assure un des participant au séjour exploratoire, Joël Lafond.

En plus d'avoir eu une vue d'ensemble sur les possibilités qu'offre la vie en région, les participants au séjour exploratoire ont aussi eu droit à une vue aérienne de Montcalm lors d'un tour en hélicoptère.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Secrétaire bilingue chargée de la correspondance du ministre — AY3,
Gestion des ressources hydriques Manitoba, Bureau du sous-ministre
Numéro de l'annonce : 18497
Échelle de salaire : de 34 119 $ à 38 999 $ par année
Date de clôture : le 17 décembre 2007

Relevant de la secrétaire du sous-ministre, la personne choisie fournira des services confidentiels de secrétariat, de bureau et de soutien administratif dans le bureau du sous-ministre. À titre de secrétaire bilingue chargée de la correspondance du ministre, la personne choisie sera responsable des tâches suivantes : recevoir et enregistrer le courrier d'arrivée et de départ, s'occuper de la dactylographie, des bordereaux d'acheminement et des lettres ordinaires, maintenir et traiter prioritairement les dossiers et la correspondance, et répondre aux appels, les filtrer et les transférer à la bonne personne, s'il y a lieu. La personne choisie remplacera également la secrétaire du sous-ministre en période de congé.

Qualités requises :
- Une préférence sera accordée aux secrétaires certifiées; une expérience équivalente sera également considérée;
- Une connaissance du système de suivi et de journalisation de la correspondance (AIMS) employée à l'interne au Palais législatif ainsi que des bases de données permettant le suivi de la correspondance serait un atout;
- La personne choisie doit avoir une connaissance du matériel de bureau, de l'expérience en informatique et une connaissance des logiciels Word, Excel, PowerPoint, Internet Explorer et Outlook de Microsoft;
- Elle doit être capable de communiquer efficacement en français et en anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit, et avoir beaucoup d'entregent afin de travailler avec les autres membres du personnel;
- Elle doit posséder d'excellentes compétences de gestion du temps et d'organisation, et doit pouvoir établir les priorités;
- Elle doit être capable de travailler de manière autonome et dans des situations de pression;
- Une connaissance du ministère et de ses politiques serait un atout.

Fonctions :
La personne choisie devra exercer les fonctions administratives suivantes :
- Créer, organiser et maintenir les dossiers de correspondance et maintenir un système de suivi selon les dates d'échéance;
- Traiter tout le courrier d'arrivée selon les politiques et les normes établies;
- Dactylographier une variété de textes, tels que des accusés de réception, des lettres de remerciement, des discours, des bordereaux d'acheminement, des soumissions au Conseil du Trésor, des soumissions au Cabinet;
- Faire la lecture d'épreuve de toute la correspondance devant être signée par le sous-ministre ou la ministre afin de repérer toute erreur d'exactitude et de grammaire, et d'en vérifier la mise en forme;
- Faire le suivi de tous les documents selon la date de réception, le sujet, la Direction et la date d'échéance, et traiter prioritairement les documents dont l'échéance est serrée ou qui doivent être portés immédiatement à l'attention du sous-ministre;
- Commander les fournitures de bureau nécessaires pour le bureau du sous-ministre;
- Faire des photocopies, classer des dossiers et recueillir des données, selon le besoin.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Services communs des ressources humaines
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Conservation,
Affaires intergouvernementales et Gestion des ressources hydriques
1395, avenue Ellice, bureau 360
Winnipeg (Manitoba) R3G 3P2
Télécopieur : 204-948-2841
Courriel : conshr@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



LA MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

INSPECTEUR(TRICE) DE BATÎMENT/AGENT(E) PRÉPOSÉ(E) AUX RÈGLEMENTS
(Poste permanent à temps plein)

La Municipalité de La Broquerie, située à 45 minutes au sud-est de la Ville de Winnipeg vous invite à poser des candidatures pour le poste d'inspecteur(trice) de bâtiment/agent(e) préposé(e) aux règlements.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer directement avec le bureau de la Municipalité rurale de La Broquerie au 424-5251. Vous pouvez aussi visiter le site Web www.labroquerie.com.

Les demandes et les curriculums vitae doivent être soumis avant 16 h 30 le 28 décembre 2007 et doivent être acheminés :

Position d'inspecteur(trice) de bâtiment/agent(e) de préposé(e)
Municipalité rurale de La Broquerie
C.P. 130
La Broquerie (Manitoba) ROA OWO
Courriel : lwood@illicomanitoba.ca

Lori Wood, CMMA
Directrice générale

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

Gestionnnaire, Services des applications
Concours numéro 07-51A

Comptabilité Superviseur, Programmes destinés aux producteurs
Concours numéro 07-2A

Date de clôture : **Le 14 décembre 2007**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive
notre diversité fait notre fierté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs — Noël

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 19 décembre 2007 et du 2 janvier 2008 : le 12 décembre 2007.
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour le numéro du 9 janvier 2008 : le 19 décembre 2007.

Veuillez également noter que :
Le journal ne sera pas publié le 26 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 24 décembre au 2 janvier 2008.



La Commission scolaire francophone, Territoires du Nord-Ouest, cherche un.e enseignant.en orthopédagogie pour l'École Boréale à Hay River pour l'année scolaire 2007-2008.

Enseignant.e en orthopédagogie

Nous sommes à la recherche de candidats qui :
- maîtrisent le français et sont capables de communiquer en anglais
- sont capables de fournir un environnement d'apprentissage riche pour les élèves d'un programme de français langue première
- ont de la formation et/ou de l'expérience en orthopédagogie

Les candidats doivent posséder un B. Ed. ou un degré universitaire équivalent et doivent aussi posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat d'enseignement des T.N.-O.

Les salaires des enseignants se situent entre 60749 $ et 98078$, plus une allocation professionnelle et une prime nordique de 4388$.

Ce poste est à temps plein à partir du 7 janvier 2008.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, les candidats doivent clairement en indiquer leur admissibilité.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter M. Paul Thériault, directeur général de la Commission scolaire, ou Mme Sophie Call, directrice de l'École Boréale, au 867-874-6972.

Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae au plus tard le **17 décembre 2007** à :

Paul Thériault, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980 Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555
Télécopieur:867-873-5644
Paul_theriault@gov.nt.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche d'un ou d'une
Concierge 1 à temps plein (le soir)
(poste à terme de 6 mois avec possibilité de renouvellement)

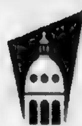
Responsabilités générales :
- passer la vadrouille et l'aspirateur, vider les poubelles, sortir les ordures;
- laver, décaper et cirer les planchers, nettoyer les tableaux, épousseter;
- aider à la réception d'appels des livraisons et l'entreposage;
- veiller à la disposition de l'ameublement et des appareils, transporter du mobilier ou de l'équipement;
- enlever la neige et la glace à l'extérieur du bâtiment, entretenir les parterres et tondre le gazon.

Qualifications et habiletés recherchées :
- une expérience pertinente serait un atout;
- une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- une connaissance des aménagements paysagers serait un atout;
- aptitudes à travailler en équipe.

Entrée en fonction : le 3 janvier 2008

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ au plus tard le 14 décembre 2007 à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

L.R.C. 1985, CHAPITRE N-22

La Commission du canal de dérivation du Manitoba donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports du Canada en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables* pour l'approbation des travaux décrits dans les présentes, y compris l'emplacement et les plans. La Commission du canal de dérivation a, en vertu de l'article 9 de ladite *Loi*, déposé auprès du ministre des Transports du Canada et du Bureau des titres fonciers de Winnipeg, situé au 276, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba), sous le numéro de dépôt R 1185 et le numéro d'enregistrement 3538863, une description des travaux ci-après, y compris l'emplacement et les plans de ceux-ci :

Modifications à l'ouvrage régulateur de sortie existant, à l'entrée du canal de décharge près de la rivière Rouge, dans la municipalité rurale de Selkirk, lots riverains 155 et 156, paroisse de St. Andrews.

Les commentaires concernant les effets de ces travaux sur la navigation peuvent être adressés au : Gestionnaire du Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 1100, Edmonton (Alberta) T5J 4E6. Veuillez noter que seuls les commentaires écrits et reçus au plus tard 30 jours après la date du présent avis seront pris en considération. Tous les commentaires satisfaisant à ces exigences seront étudiés, mais aucune réponse individuelle ne sera envoyée

Signé à Winnipeg (Manitoba) le 1e jour du mois de decembre 2007

Canada Manitoba



Prestation des soins infirmiers dans les collectivités Premières nations du Manitoba

— Réalisez-vous **pleinement**

Des emplois à temps plein, à temps partiel et occasionnels visant les infirmiers et les infirmières sont actuellement disponibles dans les domaines suivants :

Des infirmiers ou infirmières autorisés offriront des soins primaires, lesquels comprennent la prestation de traitements, de services d'urgence et la mise en œuvre de programmes de santé publique dans des postes de soins infirmiers ruraux ou éloignés.

Des infirmiers ou infirmières de la santé publique travailleront à la mise en œuvre de programmes d'immunisation et de surveillance de la tuberculose.

Exigence:

Le candidat ou la candidate doit être inscrit(e) comme infirmier ou infirmière autorisé(e) auprès du College of Registered Nurses of Manitoba.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web au :

www.santecanada.gc.ca/emploisinfirmiers

Vous pouvez obtenir une trousse de demande d'emploi en composant le 1-866-766-6784 ou en nous écrivant à l'adresse postale :

Recrutement du personnel infirmier
Programme de la santé des Premières nations et des Inuits
Santé Canada
391, avenue York, 3e étage, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W1

ou

à l'adresse courriel : manitoba_nurse_recruiter@hc-sc.gc.ca



Canada

Recyclez ce journal!

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

LE SERVICE DE PERFECTIONNEMENT LINGUISTIQUE (SPL) cherche une personne pour faire du tutorat et, au besoin, de la relecture de textes. Le nombre d'heures peut varier de 20 à 37,5 heures par semaine.

Si vous êtes en cours d'études ou avez un diplôme universitaire en langue, en traduction ou en éducation, ou si vous possédez de l'expérience dans l'un ou l'autre de ces domaines, le SPL vous invite à soumettre votre candidature. La capacité à effectuer les tâches susmentionnées en français et en anglais est un atout.

À l'heure actuelle, le SPL cherche un candidat ou une candidate apte à travailler régulièrement à compter du mois de janvier jusqu'à la fin du mois d'avril, avec possibilité de prolongement pendant l'été et l'automne prochain. Cependant, les demandes d'emploi sont acceptées sur une base continuelle et conservées dans les dossiers du SPL pour une période d'un an. Elles sont prises en considération lorsque vient le temps d'embaucher du personnel.

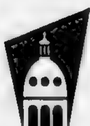
Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : janvier 2008

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et votre lettre de motivation **au plus tard le lundi 17 décembre 2007** à :

Madame Christine Mahé-Napastiuk, coordonnatrice
Service de perfectionnement linguistique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0211
Télécopieur : 204-235-4402
http://www.ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements sur le Service de perfectionnement linguistique, veuillez consulter notre site Web à l'adresse **http://www.ustboniface.mb.ca/cusb/spl/**.



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences pescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Secrétaire des services crédit

Fonctions principales
Sous la supervision de la gérante du crédit personnel, le.a secrétaire des services crédit est responsable des tâches suivantes :

- Effectue des recherches au Bureau des titres fonciers, au Bureau d'enregistrement des biens personnels et autres recherches pour les agent.e.s de crédit.
- Prépare divers rapports et documents nécessaires aux agent.e.s de crédit (hypothèques, transferts et autres documents et correspondance aux firmes d'avocats, membres, etc.).
- Vérifie et prépare divers rapports de fin de mois se rapportant aux services crédit.
- Responsable des tâches de réception pour les secteurs administration et crédit et de prendre les appels généraux se rapportant au secteur crédit.
- Responsable du classement des prêts et autres registres des services crédit.
- Se conforme aux procédures de sécurité se rapportant à son poste.

Exigences

- Démontre de l'expérience pertinente.
- Enthousiaste et capable de travailler en équipe et de faire preuve de bon jugement.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.
- Bonne connaissance des logiciels Microsoft Word et Excel

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le 27 décembre 2007 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE
C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE
Deux postes ci-dessous

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. **Le poste indiqué ci-dessus a été désigné bilingue.**

Poste permanent à temps partiel (0,5 ETP), de durée limitée • jusqu'au 2 janvier 2009 Poste n° 2007-1317	**Poste permanent à temps plein (1,0 ETP) Poste n° 2007-1371**

Le ou la titulaire de ce poste assume la responsabilité d'appliquer les programmes et d'offrir les services de santé publique dans une région géographique donnée.

QUALITÉS REQUISES :

- aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé;
- baccalauréat en sciences infirmières exigé;
- minimum de 4 ans d'expérience de travail récente en soins infirmiers, de préférence dans le domaine de santé publique ou de santé communautaire;
- permis de conduire en règle et véhicule;
- ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats et du registre de l'enfance maltraitée; de plus, selon les politiques de l'ORSW, on vérifiera la situation de la personne en matière d'immunisation et on lui demandera de subir le test tuberculinique.

Salaire : 30,75 $ à 38,52 $ de l'heure (infirmière de niveau IV)
Aucune demande ni aucun curriculum vitæ ne seront acceptés après la date limite.

Date limite des demandes : le 14 décembre 2007
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en affichant le n° de poste, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrposting@wrha.mb.ca
Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : ahri@wrha.mb.ca.

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

La prématernelle de Saint-Laurent inc.

recherche un(e)

directeur(trice) niveau II ou III

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise Tétrault-Asselin
Prématernelle de Saint-Laurent
C.P. 430
Saint-Laurent (Manitoba)
R0C 2S0

Corporation de développement communautaire de Ste-Anne

OFFRE D'EMPLOI

La CDC de Ste-Anne est à la recherche d'un(e) **agent(e) de développement** à temps partiel (3-4 jours par mois, négociable selon la rémunération).

La personne idéale est bilingue (français et anglais), avec de solides compétences en planification et coordination de projets, une expérience pertinente en matière de développement et d'élaboration de stratégies, fait preuve de leadership, est autonome, fiable et motivée, et peut communiquer efficacement de vive voix et par écrit.

Une connaissance des ministères, organismes et services fédéraux, provinciaux et municipaux favorisant le développement culturel, touristique et économique au Manitoba sera un atout.

Veuillez acheminer votre c.v. **avant le vendredi 14 décembre 2007** avec deux références à l'attention du CDC Ste Anne, au 181, avenue Centrale, Sainte Anne (Manitoba) R5H 1G3; par courriel à ste.annecdc@hotmail.com; ou par télécopieur au (204) 422-5459. Pour plus de renseignements : (204) 422-6918.



Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et des enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba.

CADRE ADMINISTRATIF.TIVE (POSTE A TERME FIXE DE 6 MOIS)

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif.tive. Cette personne appuiera et représentera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale; de plus, elle agira comme personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. Ses tâches comporteront particulièrement les services en relations de travail qui incluent fournir des conseils ayant trait aux conventions collectives et aux griefs. Cette personne sera aussi responsable d'appuyer les associations locales en ce qui a trait à la négociation collective, à la préparation à l'arbitrage, et aux présentations lors des débats d'arbitrage.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience quant à la résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux conventions collectives, aux procédures de règlement de différends, et aux lois sur les relations de travail et à l'emploi. Un brevet d'enseignement, l'expérience en enseignement, une participation active auprès de la MTS, ainsi que des compétences en communication en français seraient considérés des atouts. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. Le salaire d'embauche est de 85 691 $ (sous négociation). L'entrée en fonction est aussitôt que possible et le terme prendra fin **le 30 juin 2008**.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le lundi 10 décembre 2007 à 16 h à l'adresse suivante :

Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org, www.mbteach.org

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande.

Nous remercions toutes les personnes intéressées. cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org

ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

La **Monnaie royale canadienne** est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. En raison de sa croissance continue, elle est en période de recrutement dans le but de pourvoir le poste suivant :

GUIDE / VENDEUR (VENDEUSE) BILINGUE AU COMPTOIR DE LA BOUTIQUE

En qualité de membre de notre équipe, vous serez chargé(e) d'offrir des visites guidées chaleureuses et informatives aux visiteurs et de veiller à leur sécurité pendant qu'ils seront sur les lieux de la Monnaie. Vous devrez aussi vendre des pièces de collection et des souvenirs, vous occuper de la caisse, tenir à jour l'inventaire et répondre à toutes les demandes et à la correspondance.

Pour être la personne recherchée, vous devez être titulaire d'un diplôme d'études secondaires, démontrer un vif intérêt envers le tourisme et posséder deux (2) années d'expérience en service à la clientèle et en ventes. Vous devez aussi être capable de travailler (tant verbalement que par écrit) en français et en anglais. En qualité de personne retenue, vous aurez le souci du détail et un esprit d'équipe, vous serez capable d'accomplir des tâches multiples dans un environnement où le temps est un facteur important et vous posséderez d'excellentes aptitudes à communiquer verbalement.

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein (40 heures par semaine) avec un nombre d'heures réduit (minimum de 20 heures par semaine) en dehors des hautes saisons.

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur candidature sous pli confidentiel à :

Monnaie royale canadienne, Division des ressources humaines
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Téléc. : 204-984-6599 • Courriel : hrwpg@mint.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues.

La Monnaie royale canadienne est déterminée à continuer d'offrir des chances d'accès égales en matière d'emploi.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 60 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Coordonnateur/Coordonnatrice d'activités

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,5 ETP
Essentiellement le jour avec occasion d'être en appel
Programme de soins à domicile, Saint Malo

Le poste est situé à Saint Malo et couvre le territoire environnant. Le (la) titulaire relève directement de la coordonnatrice de ressources et est responsable pour l'évaluation, la planification, la coordination et la réalisation du programme d'activités offert aux résidents du Chalet Malouin.

Qualités :

- Certificat – Développement de programmes et services d'activités
- Expérience récente dans le domaine des activités
- Bonnes compétences organisationnelles et interpersonnelles et bonne capacité de communication
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 12 décembre 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 60 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier auxiliaire autorisé ou Infirmière auxiliaire autorisée

Bilingue, Terme, Temps partiel – 0,8 ETP
(Terme jusqu'au 28 janvier 2008)
Jours/nuits/fins de semaine
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire travaille sous la direction de l'infirmière autorisée ou de l'infirmier autorisé.

Qualités :

- Membre du CLPNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 12 décembre 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières



PETITES ANNONCES

VILLAS EN FLORIDE

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code 201 (spéciaux) shorewalk.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Construire Votre Avenir!

Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre élan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous.

Représentant(e) bilingue (français et anglais) au Service à la clientèle

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**

CONVERGYS
Out*thinking* Out*doing*

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.

497-

RECHERCHE

FOYER VINCENT INC. est à la recherche d'un(e) **cuisinier(ière)** remplaçante pour des vacances au mois de janvier. Les heures de travail sont de 7 h 30 à 12 h 15, lundi au vendredi, 65 $ par jour. Pour plus de renseignements téléphonez au 233-1925.

588-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : Deux chambres, 400 $ la chambre. Partager le salon, cuisine, salle de bain, chambre d'étude. Comprends tous les services, meubles, câble et stationnement. Tél. : Roselyne 233-9552.

589-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Très grand logement de 1 200 pieds carrés. 3 + 1 chambres à coucher. Chauffage et eau chaude compris. Très grand garage et stationnement supplémentaire. Air climatisé au salon, 5 appareils. Disponible le 1er janvier 2008. 1 050 $ par mois. Claude et Ginette 237-4193.

590-

Nécrologies

Marcelline Fontaine
(née Dupuis)



Le vendredi 23 novembre 2007, Marcelline est décédée paisiblement, entourée de sa famille, à l'hôpital général de Morris. Elle avait 96 ans.

Marcelline laisse dans le deuil sa famille aimante, Gilbert Fontaine (Louise), Yvette Granger (Jules), Carmelle Squire (Derek), Lorette Marion (Henri), Denise Mazinke (Art), son gendre Norbert Gagné, Lise Fontaine, et Ginette Bornholdt (Jack); 16 petits-enfants, 29 arrière-petits-enfants, et deux arrière-arrière-petits-enfants; et sa belle-sœur, Yvette Dupuis.

Elle a été précédée de son mari Gaspard, de sa fille Gaëtane Gagné (Norbert), et de sa belle-fille Yvette Fontaine (Gilbert).

La messe des funérailles a été célébrée à l'église catholique de St-Pie de Letellier le mercredi 28 novembre. La direction des funérailles avait été confiée au salon funéraire Morris Funeral Home.

Les amis qui le désirent peuvent faire un don au programme de soins palliatifs de l'hôpital général de Morris, à l'ordre de R.R.V.H.D.F., C.P. 519, Morris (Manitoba) R0G 1K0, ou au *Red River South Refugee Committee*, à l'ordre de la Paroisse St-Pie, C.P. 330, Letellier (Manitoba) R0G 1C0.

Je suis maintenant avec ceux et celles
que j'aimais,
en attendant ceux et celles
que j'aime.

La famille aimerait remercier sincèrement l'équipe des soins à domicile de Saint-Jean-Baptiste, les dames du Paradis des pionniers à Saint-Jean-Baptiste, les personnes qui la veillaient pendant la nuit, ainsi que le personnel des hôpitaux d'Altona et de Morris. Un merci tout spécial au Dr Bueddefeld d'Altona et au Dr Loewen de Morris.

Adrienne Bernard
(née Carel)



Adrienne Bernard, de Saint-Claude (Manitoba) est décédée le 27 novembre 2007, à l'âge de 93 ans. Femme de grande foi chrétienne, de service et de dévouement, de joie de vivre et d'accueil, elle nous lègue ces belles valeurs et son exemple de vie en héritage.

Elle laisse dans le deuil et dans l'espoir de la résurrection, sa famille : son fils Donald Bernard (Emilienne Bohémier) de Coquitlam (C.-B.), sa fille Rose Marie (Doug) MacLean de Calgary (Alberta), et sa belle-fille Joséphine Bernard de Cartier (Manitoba); huit petits-enfants : Jacqueline (Peter) de Graaf, Marc (Cara) Bernard, Annick Bernard, Dominic, Mathieu et Claudie Bohémier-Bernard, Karey MacLean (Dale Hallson) et Dan MacLean; quatre arrière-petits-enfants : Jonathan et Colin Bernard, ainsi qu'Alexis et Mila de Graaf; ses sœurs Germaine Rosset, Madeleine Martin, Odette (André) Bazin et sa belle-sœur Aline Carel.

Elle a été précédée dans la mort par son époux Lucien et son fils Normand ainsi que son frère Louis Carel et sa sœur Louise Rey.

Les prières ont eu lieu à l'église de Saint-Claude (Manitoba), le vendredi 30 novembre 2007, à 19 h et la messe des funérailles, le samedi 1er décembre 2007, à 10 h 30 et a été célébrée par Mgr Roger Bazin. L'enterrement a suivi au cimetière de Saint-Claude.

Des dons seront acceptés pour Les Filles de la Croix (Sœur Augustine Rey), 66, avenue Moore, Winnipeg (Manitoba) R2M 2C4 ou pour le Pavillon, C.P. 400, Saint-Claude (Manitoba) R0G 1ZO.

La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes : 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca



Chronique RELIGIEUSE

Léonce Aubin
Prêtre



Que sont-ils donc devenus?

Parfois en lisant l'Évangile, je me demande ce que sont devenus les familles et les descendants des bénéficiaires de rencontres particulières avec Jésus. Est-ce qu'ils sont devenus des disciples à l'exemple de ces témoins des miracles et des conversations avec celui qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie »?

L'eau changée en vin aux **noces de Cana** fut le « premier des signes (miracles) de Jésus... Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui » (Jn 2, 11). Les jeunes mariés ont dû raconter à leurs enfants et à leurs petits-enfants ce qui s'était passé à leurs noces lorsque le vin vint à manquer et comment cet invité spécial, Jésus, les avait tiré d'embarras au-delà de toute espérance. Est-ce que l'influence de ce premier signe de Jésus a marqué les générations issues de ce couple? Plus loin, dans son Évangile, saint Jean met un bémol : « Bien qu'il eût fait tant de signes devant eux, ils (les Juifs) ne croyaient pas en lui » (Jn 12, 37).

Prenons un autre exemple, celui de **la Samaritaine** qui a eu cette rencontre inouïe avec Jésus au puits de Jacob. Saint Jean rapporte qu'un « bon nombre de Samaritains de cette ville (Sychar) crurent en lui (Jésus) à cause de la parole de la femme, qui attestait : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait" » (Jn 4, 39).

Cette femme qui avait eu cinq maris et qui maintenant vivait avec un conjoint de fait a sans doute vécu l'expérience d'une famille reconstituée à quelques reprises. Est-ce que tous ses ex-maris, son conjoint, ses enfants, ses beaux-fils et belles-filles ont pu dire à la Samaritaine avec un bon nombre de gens de sa ville : « Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons; nous l'avons entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. » (Jn 4, 42)? Cette foi en Jésus Sauveur a-t-elle été transmise aux autres générations de Samaritains?

Au calendrier des saints, l'Église fait mémoire au mois d'octobre de **sainte Marie Salomé**, « épouse de Zébédée, le pêcheur de Bethsaïde, et mère des apôtres Jacques et Jean. Elle faisait partie des disciples de Jésus. Elle assista à la crucifixion et fut une de celles qui trouvèrent le tombeau vide au matin de Pâques » (Au fil des jours, 2007, Éd. Anne Sigier). Salomé était cette mère déterminée qui avait demandé à Jésus que ses deux fils « siègent, l'un à droite et l'autre à gauche, dans ton Royaume » (Mt 20,21). On sait que Jacques et Jean ont été deux grands apôtres et qu'ils ont témoigné de leur foi en Jésus jusqu'au martyre. Mais les autres fils et filles de Zébédée et leurs descendants, ont-ils persévéré dans la foi chrétienne?

Le dialogue du **« bon larron »** avec Jésus en croix est émouvant : « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton Royaume ». Et il lui dit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc 23, 42-43). On peut s'imaginer que ce « bon larron » n'avait pas eu beaucoup de chance dans la vie : famille « dysfonctionnelle », rejeté par la société, mariage brisé, mauvais groupe d'amis, série de délits majeurs et maintenant condamné pour meurtre. Mais voilà, celui qui a entendu les paroles de Jésus crucifié, « Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34), est devenu immédiatement bénéficiaire de ce pardon. Est-ce que cette conversion de la dernière heure a été un tournant pour sa famille et un nouveau départ sur la bonne voie?

La réponse à toutes ces questions est dans le cœur de toutes ces générations de témoins de la foi et de la rencontre du Seigneur dans leur vie. Chacun et chacune avait dans le passé, comme nous-mêmes dans le présent, le pouvoir, soit d'accueillir librement soit de refuser le message du Messie Sauveur et son amour miséricordieux, et d'en vivre dans le quotidien.

laubin@archsaintboniface.ca

SOCIÉTÉ santé en français

LE TRAVAIL DE TERRAIN *donne des résultats*

UN APPUI IMPORTANT DU MINISTRE TONY CLEMENT

Le ministre fédéral de la Santé, Tony Clement, vient d'insuffler une bouffée d'air frais à ceux qui œuvrent pour améliorer les services de santé en français au pays. 3 millions $ seront investis d'ici 2008 afin de poursuivre le travail déjà entamé.



Le docteur Aurel Schofield, membre de la Société Santé en français et le ministre fédéral de la Santé, Tony Clement.

Cette annonce arrive à point car elle concrétise l'engagement du nouveau gouvernement fédéral à l'égard des communautés francophones en matière de santé. « Je crois qu'il est essentiel de rendre les services de soins de santé plus accessibles à tous les Canadiens dans la langue officielle de leur choix (...). Il s'agit d'une priorité du gouvernement fédéral » a affirmé Tony Clement lors de l'annonce officielle.

Le docteur Brian Conway préside la Société Santé en français (SSF), qui redistribuera les fonds aux partenaires sur le terrain. Il salue la vision du ministre Clement : « Il saisit très bien les défis que doit relever le système de santé canadien pour devenir plus efficace en se rapprochant de tous les Canadiens ». Du même souffle, le docteur Conway rend hommage à l'engagement du ministre : « Tony Clement a tenu parole. Il a travaillé hors de l'ordinaire pour obtenir des fonds et pour appuyer des projets concrets qui viennent en aide aux citoyens de ce pays sans distinction d'origine ou de culture. »

Selon Hubert Gauthier, directeur de la SSF, le grand défi consiste maintenant à assurer l'avenir à long terme des services de santé en français. « Sinon, les efforts des dernières années risquent de tomber à l'eau. » L'oreille attentive que prête le nouveau ministre fédéral de la Santé fouette l'ardeur des troupes, d'un bout à l'autre du pays.

SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS EN NETTE PROGRESSION PARTOUT AU PAYS

Victor Saumure a contracté le diabète, il y a plus de vingt ans, suite à un cancer du pancréas. Pour ce Franco-ontarien, la nouvelle clinique de diabète en français qui dessert tout l'est ontarien arrive comme une bénédiction.

La cas de Victor Saumure est loin d'être isolé puisque la moitié des francophones qui vivent en situation minoritaire n'ont pas accès à des services de santé en français. Pour remédier à cette situation, les communautés francophones et acadiennes ont décidé d'unir leurs efforts.

Partout au Canada, on a créé des réseaux qui rassemblent professionnels de la santé, gestionnaires d'établissements et d'organismes de santé, représentants des communautés et des gouvernements, ainsi que des institutions de formation. Ensemble, ces partenaires travaillent pour apporter des solutions concrètes aux besoins des populations francophones dans leur région. Les 17 réseaux sont unis au niveau national par la Société Santé en français (SSF).

DES RÉSULTATS CONCRETS

Jusqu'à maintenant plus de 90 projets ont été réalisés grâce à l'aide de la Société Santé en français et de Santé Canada. Plusieurs centres de santé communautaires ont vu le jour, répondant à des besoins criants dans de nombreuses régions. De tels projets n'auraient pu voir le jour sans l'engagement des gens du milieu. À Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, la réalisation du Centre de bien-être Lourdéon réponds à un réel besoin pour les gens de la région constate le Dr Denis Fortier : « plusieurs d'entre eux ont tellement de difficulté à s'exprimer en anglais qu'ils préfèrent ne pas se faire traiter si le service n'est pas offert en français. »

LA FORCE DU REGROUPEMENT

Le partage des connaissances constitue la force principale du Mouvement santé en français.

Qu'on parle du guide santé de la Colombie-Britannique, de la clinique interdisciplinaire en réadaptation à l'Université d'Ottawa, des forums santé pour les aîné(e)s au Nouvreau-Brunswick ou du programme de téléoncologie de Moncton, les projets de la Société Santé en français servent de modèles à d'autres communautés francophones à travers le pays.

Pour des gens atteints de maladie, comme Victor Saumure, le fait d'obtenir des conseils en français fait déjà toute une différence. « Quand ils te disent quelques chose en anglais, la plupart du temps tu le devines, plutôt que de vraiment comprendre. » Pour lui, l'accès à des services de santé en français signifie un peu plus de contrôle sur la maladie, une meilleure qualité de vie, mais surtout un précieux héritage à transmettre aux générations montantes.

Mélanie Perreault, une jeune mère de St-Claude au Manitoba, accueille avec enthousiasme l'ouverture du nouveau Centre de bien-être Lourdéon. « C'est important pour moi d'avoir des services en français (...)c'est le patrimoine qu'on a reçu, puis c'est important de se faire comprendre. »

LANGUE ET SANTÉ

Les recherches démontrent le lien entre la qualité des services et la langue dans laquelle ils sont offerts. D'après ces études, les barrières linguistiques ont des répercussions sur la santé des patients et imposent des coûts inutiles au système de santé.

Quelques effets des barrières linguistiques

- Examens qu'on n'ose pas demander;
- Diagnostics incorrects;
- Traitements abandonnés trop tôt;
- Erreurs de prise de médicaments;
- Visites fréquentes et coûteuses à l'urgence.

LA SANTÉ DES FRANCOPHONES

Un million de francophones vivent en situation minoritaire au Canada.

Accès à des services en français :

- La moitié des francophones n'ont que peu ou pas accès à des services de santé en français;

Accès à la santé :

- L'état de santé des francophones serait inférieur à celui de la majorité canadienne.

Votre santé avant tout
Services en français

Partout au Canada, ce symbole identifie l'offre de services de santé en français.



Les 17 réseaux Santé en français regroupent des partenaires qui travaillent pour apporter des solutions concrètes aux besoins des populations francophones dans leur région.



Les réseaux santé en français

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES